

Le président de la République préside la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse



P.03

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3510 Jeudi 04 Mai 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz

Célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse

Les médias appelés à adopter une approche proactive dans la défense des intérêts de l'Algérie

P.03



PRESSE



**JOURNÉE MONDIALE DE LA
LIBERTÉ DE LA PRESSE :
Bousslimani se recueille
à la mémoire des
martyrs de la profession**

P.03

ANNABA



**Grave incendie au
marché des fruits et
légumes d'El Hattab**

P.06



Lutte contre les feux de forêt : Un recensement général des porteurs de projets de "drones"

P.24

Attaf reçoit le président du Conseil saoudien de la Choura

Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a reçu mercredi, le président du Conseil de la Choura du Royaume d'Arabie saoudite, Abdullah bin Mohammed bin Ibrahim Al-Sheikh, actuellement en visite de travail en Algérie, selon un communiqué du ministère.



Lors de cette rencontre, les deux parties ont abordé les relations algéro-saoudiennes et les perspectives de leur renforcement dans le cadre de la préparation des prochaines échéances et des efforts consentis pour assurer l'encadrement juridique et institutionnel de la coopération bilatérale

dans divers domaines, précise la même source.

Les deux parties ont souligné "le rôle et la place de la diplomatie parlementaire qui constitue un levier important pour la consolidation des liens entre les deux pays et les deux peuples frères".

Une délégation parlementaire allemande en visite en Algérie

Une délégation parlementaire allemande conduite par le président du groupe parlementaire du parti de l'Union chrétienne sociale (CSU), Kreuzer Thomas, a entamé une visite de quatre jours en Algérie, a indiqué un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

A son arrivée à l'aéroport international Houari-Boumediène, la délégation allemande a été accueillie par le président de la Commission des affaires étrangères, de la coopération et de la communauté de l'APN, Salim Merah.

Lors de cette visite, la délégation



allemande aura "des entretiens avec le président de la Commission des affaires étrangères et des représentants des groupes parlementaires et rencontrera "un nombre de responsables et de ministres", conclut le communiqué.

Boughali s'entretient avec le président du Conseil de la Choura du Royaume d'Arabie Saoudite

Le président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, s'est entretenu mardi avec le président du Conseil de la Choura (Assemblée consultative) du Royaume d'Arabie Saoudite, Dr. Abdullah bin Mohamed bin Ibrahim Al-Sheikh, sur l'état et les perspectives des relations bilatérales entre les deux pays, a indiqué un communiqué de la chambre basse du Parlement. Lors de cette rencontre qui s'est déroulée au siège de l'APN, M. Boughali a passé en revue "l'état et les perspectives des relations fraternelles entre les deux pays, et les différents domaines de coopération, ainsi que les voies et moyens de les renforcer et de

les promouvoir pour être à la hauteur de l'histoire commune et des aspirations futures".

Il a, en outre, évoqué la visite officielle du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en Arabie Saoudite, qui traduit, selon lui, "la volonté politique commune de renforcer la coopération, la coordination et la concertation autour des questions d'intérêt commun".

Dans le même sillage, M. Boughali a exprimé "la volonté de l'Algérie, sous la direction du président de la République, de voir l'Arabie Saoudite bénéficier des avantages offerts par la loi sur les investissements, à même d'établir un partenariat prometteur et d'augmenter



le volume des échanges commerciaux entre les deux pays".

Il a, à ce propos, salué l'accueil par le Royaume d'Arabie Saoudite du sommet EXPO 2030, estimant qu'il "répondra à de nombreuses attentes dans le domaine de la coopération arabe".

Par ailleurs, le président de l'APN a relevé "la nécessité de la coordination entre l'Algérie

et l'Arabie Saoudite et les différentes instances régionales et internationales en vue de résoudre les problèmes qui se posent actuellement, à l'instar de la question palestinienne et de la crise au Soudan et en Libye", rappelant l'impératif de "résoudre les conflits par des voies pacifiques, de respecter le droit des peuples à l'autodétermination et la souveraineté des Etats, et de ne pas s'ingérer dans leurs affaires internes".

De son côté, le président du Conseil de la Choura du Royaume d'Arabie saoudite a salué "les fortes relations fraternelles entre le Serviteur des deux Lieux Saints de l'Islam, le Roi Salmane

ben Abdelaziz Al-Saoud et Son Altesse Royale le Prince héritier, et le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune".

Dans ce cadre, il a souligné "l'importance d'échanger les expériences à même de renforcer l'action parlementaire et de réaliser la complémentarité entre les deux pays qui empruntent la même voie pour s'affranchir de la dépendance aux hydrocarbures, élargir les domaines d'investissement et diversifier les sources de revenus".

Au terme de la rencontre, M. Abdullah bin Mohamed bin Ibrahim Al-Sheikh a invité le président de l'APN à visiter le Royaume d'Arabie Saoudite, conclut le communiqué.

Conseil de la nation :

Goudjil préside une réunion du bureau du Conseil

Le président du Conseil de la nation, M. Salah Goudjil a présidé, mercredi, une réunion du bureau du Conseil élargie aux présidents des groupes parlementaires et au questeur, consacrée à l'examen de l'agenda proposé pour l'action du conseil durant la prochaine période, aux propositions des commissions permanentes et à d'autres questions administratives, indique un communiqué de la haute chambre du Parlement.

"Le Conseil s'est félicité des décisions prises par le Conseil des ministres en date du 30 avril dernier et celles contenues dans le message du Président de la

République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'occasion de la Journée internationale des travailleurs, relatives aux employés et aux retraités ainsi que les mesures relatives à la promotion de l'investissement et au volet agricole", précise la même source. Par ailleurs et s'agissant de la première clause de l'ordre du jour relative à la proposition de la liste nominative des membres du Conseil de la Nation dans le cadre de la commission paritaire des deux chambres du Parlement, "l'assistance a été informée des noms des représentants du conseil retenus au titre de la Commission" Au sujet de l'agenda proposé pour



l'action du Conseil de la Nation, consacré à l'examen et au débat de trois textes de lois (loi sur la monnaie et le crédit, loi relative aux règles de la comptabilité générale et de la gestion financière, loi sur la prévention et le règlement des conflits collectifs au travail et l'exercice du droit de grève), Il a été décidé de la reprise "des séances plénières du 8 au 16 mai, date d'émission des avis sur les 3

lois par les membres du Conseil de la nation".

Il a été décidé après coordination avec l'APN et le Gouvernement de "programmer une séance plénière consacrée aux questions orales jeudi le 18 mai, ainsi qu'à l'examen des questions administratives internes, à l'instar des propositions des commissions permanentes de l'Assemblée, notamment en ce qui concerne la tenue de séances d'audition des membres du Gouvernement et la programmation de missions d'information provisoires, M. Goudjil ayant donné des instructions pour classer les priorités et engager un travail pour

concrétiser ces propositions dans le cadre de l'accomplissement du Conseil de la nation de ses missions de contrôle".

En presse, le bureau du Conseil a salué les "travailleurs du secteur de la presse en Algérie et à travers eux des générations de journalistes chevronnés que l'Algérie a vu passer durant les différentes étapes historiques, à commencer par la Glorieuse Révolution du 1 novembre, accompagnée par une presse révolutionnaire héroïque jusqu'à la consécration de l'Algérie nouvelles dont les fondements ont été définis par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune". (APS)

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le président de la République préside la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mercredi au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal (Alger), la cérémonie de célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse (3 mai).

La cérémonie s'est déroulée en présence de hauts responsables de l'Etat, de membres du Gouvernement, ainsi que de représentants de la presse nationale et internationale

accrédités en Algérie.

A cette occasion, le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a prononcé une allocution dans laquelle il a salué les différentes réformes en cours dans le secteur de la Communication et les efforts consentis par l'Etat pour promouvoir le secteur.

Le ministre a également réaffirmé le soutien de l'Algérie aux luttes de tous les journalistes libres et de tous ceux épris de liberté dans le monde.



Célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse Les médias appelés à adopter une approche proactive dans la défense des intérêts de l'Algérie

Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, a appelé mercredi à Alger les médias nationaux à adopter une approche proactive dans la défense des intérêts de l'Algérie, en mettant en avant les réalisations nationales et en répondant aux attaques ciblant le pays.

En marge de la cérémonie de recueillement à la mémoire des martyrs de la profession organisée à la place de la liberté de la presse, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la liberté



de la presse, M. Bouslimani a souligné la nécessité de "mettre en avant les réalisations accomplies et d'exporter la véritable image de l'Algérie, à l'étranger" pour mettre un terme, a-t-il dit, "aux attaques cybernétiques potentielles qui ciblent notre

pays".

M. Bouslimani a appelé la presse nationale "à ne pas rester dans la réactivité et à adopter l'approche proactive pour mettre en avant les réalisations de l'Algérie, à l'extérieur".

Le ministre a également mis en avant l'importance accordée par les pouvoirs publics, sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au développement et à la promotion de la presse nationale, rappelant notamment les textes législatifs et

réglementaires régissant le secteur, le dernier en date la loi organique relative à l'information adoptée par les deux chambres du Parlement, en attendant, a-t-il dit, "la présentation au Parlement, du projet de loi relatif à la presse écrite et à la presse électronique et du projet de loi relatif à l'activité audiovisuelle".

Après avoir salué la décision du président de la République pour la réalisation de la Cité médiatique, M. Bouslimani a estimé que ce projet "sera le plus grand exploit réalisé dans l'histoire du secteur

de l'information en Algérie".

Concernant la loi organique relative à l'information, il a précisé que ce texte prévoit "des acquis importants pour les journalistes, notamment en ce qui concerne les contrats de travail, la sécurité sociale et le droit à l'accès à l'information".

Il a indiqué que 60 médias étrangers sont accrédités en Algérie et travaillent "en toute liberté", ajoutant que des demandes d'accréditation sont "reçues en continu et sont examinées avant leur validation".

Bouslimani se recueille à la mémoire des martyrs de la profession



Le ministre de la Communication, Mohamed Bouslimani, s'est recueilli, mercredi à la Place de la liberté de la presse à Alger, à la mémoire des martyrs de la profession, à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la liberté de la presse en présence des autorités locales et des représentants de la famille de la presse.

M. Bouslimani qui était accompagné du wali d'Alger, Abdennour Rabhi et de la présidente de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), Nadjia Djilali, a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle

commémorative comportant les noms des disparus de la scène médiatique, morts dans les moments les plus sombres qu'a vécus le pays, avant de lire la Fatiha à leur mémoire.

En marge de cette cérémonie de recueillement, le ministre a félicité la famille de la presse à l'occasion de cette journée, lui souhaitant davantage de progrès et de prospérité.

Il a affirmé, à ce propos, que "l'Etat, sous la conduite du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, accorde un intérêt particulier au développement et à la promotion de la presse nationale".

Conférence sur le rôle de l'information sécuritaire pour faire face aux défis géopolitiques

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a organisé, mardi à l'Ecole supérieure de Police "Ali Tounsi" (Alger), une conférence scientifique sur "le rôle de l'information sécuritaire pour faire face aux défis géopolitiques en Algérie", et ce à la veille de la Journée mondiale de la liberté de la presse, célébrée le 3 mai.

A l'occasion, le Directeur de l'Ecole, Djamel Younsi a affirmé l'attachement de la police à faciliter la noble mission des journalistes et à réunir toutes les conditions pour la coopération et la coordination en vue de promouvoir l'information sécuritaire en Algérie.

Intervenant à l'occasion, le Directeur de l'Ecole nationale supérieure de journalisme et des sciences de l'information (ENSJSI), Abdesslam Benzaoui a mis en avant "le rôle de l'information sécuritaire pour faire face aux défis géopolitiques et aux enjeux relatifs au domaine de la communication en Algérie", affirmant l'impératif



de "maîtriser les nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC) et d'adapter le message médiatique aux exigences de la société algérienne et ses spécificités". La conférence a également été marquée par l'intervention du directeur général de la Radio algérienne, Mohamed Baghali, qui a évoqué l'importance du message médiatique dans la réalisation du service public, appelant les organes médiatiques nationaux à "accompagner les efforts des hautes autorités visant à unifier et à créer du contenu médiatique à même de promouvoir le service public". De son côté, le représentant

de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN), le commissaire divisionnaire Bachir Said, a mis en avant "les efforts des services de la Sûreté nationale dans la lutte contre la cybercriminalité", estimant que "le renforcement de la coordination avec les différents partenaires et les organes régionaux et internationaux est le moyen de lutter contre la cybercriminalité".

Au terme de la conférence, un hommage a été rendu au regretté Abdelali Rezagui, en reconnaissance à son parcours professionnel dans les médias et à l'université.

alGÉRIE-it alie:

Examen des moyens de coopération dans le domaine des travaux publics

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rakhroukh, a reçu l'ambassadeur d'Italie à Alger, Giovanni Pugliese avec lequel il a examiné les domaines de coopération et de partenariat entre les deux pays, indique un communiqué du ministère.

Lors de la rencontre tenue, mardi au siège du ministère, les deux parties ont évoqué "les relations

entre l'Algérie et l'Italie et les domaines de coopération et de partenariat entre les deux pays dans le domaine des travaux publics et des infrastructures de base", ajoute le communiqué.

Les deux parties ont passé en revue "plusieurs questions d'intérêt commun, ainsi que les opportunités de partenariat et les moyens de renforcer les liens de coopération et de les développer", soulignant

"l'importance de poursuivre les efforts pour promouvoir les relations bilatérales unissant les deux pays".

Les deux responsables ont évoqué plusieurs projets importants en cours de réalisation, ainsi que la participation des entreprises italiennes à la réalisation des nouveaux programmes que le secteur compte lancer, selon la même source.



alGÉRIE-Ue:

Clôture du Programme d'appui au secteur des EnR et de l'efficacité énergétique en Algérie

Les travaux du Programme de l'Union européenne (UE), d'appui au secteur des énergies renouvelables (ENR), principalement électriques, et de l'efficacité énergétique en Algérie "Taka nadifa" a été clôturé mardi à Alger.

Lors du séminaire de clôture de ce Programme, tenu au Centre international des conférences (CIC) en présence de plus de 200 participants parmi les principales parties prenantes en matière d'énergies renouvelables et d'efficacité énergétique, le ministre de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab a mis en exergue l'importance de ce projet réalisé ces quatre dernières années, relevant que ses acquis permettront de contribuer au développement des deux domaines.

Dans une allocution lue en son nom par le Secrétaire général du ministère, Abdelkrim Aouissi, le ministre de l'Energie a estimé que le programme "Taka nadifa" se clôture avec un bilan "plus que satisfaisant et des résultats concrets et scientifiques qui témoignent de son succès", affirmant "l'impératif de veiller à valoriser et pérenniser ses réalisations".

Le nombre important d'organismes et d'entreprises ayant pris part à la mise en œuvre du programme en lui conférant une dimension plus grande, reflète l'importance de cette initiative dont le bilan "positif" encourage la poursuite de la coopération "fructueuse" entre l'Algérie et l'UE dans le domaine des énergies renouvelables, notamment en ce qui concerne leur intégration au réseau électrique national et leur exportation à travers les réseaux d'interconnexion internationale. Evoquant les domaines de coopération qu'"il importe d'approfondir", le ministre a cité la réduction des émissions des gaz à effet de serre (GES) dans



les industries énergétiques.

Il a mis l'accent, à cet égard, sur les efforts consentis par l'Algérie pour diversifier son mix énergétique à travers l'accélération du déploiement des énergies nouvelles et renouvelables et la préservation de ses grandes ressources en hydrocarbures.

Le ministre a également souligné l'importance de créer la synergie nécessaire pour concrétiser des partenariats mutuellement bénéfiques dans le secteur de l'Energie et des Mines, des partenariats qui fournissent de nombreuses opportunités d'investissement durable à l'instar du développement des infrastructures énergétiques et des énergies renouvelables, en plus du secteur de l'hydrogène, de l'intégration industrielle nationale, de l'efficacité énergétique et la réduction des émissions des GES.

De son côté, la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fazia Dahleb a mis en avant dans une allocution prononcée en son nom par la Secrétaire générale (SG) du ministère, Nadia Chenouf, l'engagement entier de l'Algérie

à poursuivre sa participation active au niveau international, en matière de protection de l'environnement et de lutte contre les effets néfastes du changement du climat dans le cadre du développement durable, et ce à travers la mise au point des systèmes décentralisés de production d'électricité et de la chaleur à partir de ressources renouvelables, notamment l'énergie thermique terrestre et la récupération de l'énergie à partir des déchets.

Pour la ministre, l'appui de l'Union européenne (UE) en matière d'énergies renouvelables, notamment l'assistance et l'accompagnement technique, est nécessaire pour la réussite de sa stratégie de développement des énergies renouvelables à moyen et à long termes.

Elle a souligné que la concrétisation de cet objectif nécessitait une définition précise, à l'avenir, des projets innovants bénéfiques à toutes les parties, tout en veillant à la mise en place de mécanismes permettant de financer ces projets en adoptant des règles pratiques conformément aux systèmes en vigueur.

Mme Dahleb a mis en avant la nécessité de consolider cette assistance technique, en vue de développer les sources d'énergie renouvelable, à travers le transfert de l'expertise et de la technologie et l'édification des capacités nationales, à l'effet de faire face aux défis de l'énergie et de la transformation écologique.

Le sous-directeur chargé du partenariat avec l'UE au ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Said Meziane, a valorisé, pour sa part, les résultats concrétisés par le programme tout au long des quatre années et qui devront assurer "un saut" en matière de développement des énergies renouvelables en Algérie.

A son tour, l'ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne en Algérie, Thomas Eckert, a fait part de la disposition de l'UE à développer la coopération avec le secteur de l'Energie et des Mines, en renforçant son soutien au développement des énergies renouvelables en Algérie et l'amélioration de l'efficacité énergétique pour développer une industrie énergétique à

croissance durable.

Doté d'un budget de 11 millions d'euros, dont 10 millions d'euros au titre de la contribution de l'UE et 1 million d'euros au titre de la contribution de l'Algérie, Taka Nadifa a couvert une période de 4 ans (avril 2019- avril 2023).

Le programme vise à soutenir l'Algérie dans l'élaboration de dispositifs institutionnels et réglementaires favorables au déploiement des énergies renouvelables et à la promotion de l'efficacité énergétique, notamment à travers l'acquisition d'une vision claire des niveaux de puissances de parcs éoliens et solaires qu'il est possible d'intégrer dans le système électrique algérien.

L'appui du programme en ce qui concerne les énergies renouvelables se traduit à travers le renforcement des capacités techniques et de gestion des institutions nationales en matière d'intégration des parcs éoliens et solaires de grande puissance dans le réseau interconnecté et de développement de la production distribuée d'électricité de petite puissance à partir d'ER et de projets de cogénération.

Le programme a permis de diagnostiquer et de proposer des recommandations concernant la mise en place des marques sur les appareils électroménagers énergivores.

Parmi les résultats concrets du projet, figurent la conception de huit programmes d'action sectoriels en vue de faciliter l'accès aux sources de l'énergie renouvelable et consolider l'efficacité énergétique, particulièrement dans les secteurs de la construction et d'industrie, la gestion des collectivités locales, la production et la distribution de l'électricité, le transport, la pêche, l'industrie agro-alimentaire et les ressources en eau.

salon Batimatec 2023 : Pas moins de 900 exposants prendront part à la 25^{ème} édition

Pas moins de 900 exposants nationaux et internationaux prendront part à la 25^{ème} édition du Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics (Batimatec 2023) qui se tiendra du 7 au 11 mai courant, au Palais des expositions (Pins maritimes) à Alger, selon les organisateurs.

“Le salon Batimatec 2023, événement phare du secteur du bâtiment et des travaux publics réunira cette année 900 exposants, dont 550 exposants nationaux et 350 exposants internationaux, originaires de vingt pays étrangers”, a précisé dans un communiqué la société Batimatec-expo qui organise ce salon avec la Société algérienne des foires et exportations (Safex). Placé sous l’égide ministre de



l’Habitat, de l’Urbanisme et de la Ville, le salon réunira toutes les branches du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics, a ajouté la même source, relevant que “ce salon est le rendez vous consacré des professionnels nationaux et étrangers qui pourront profiter

d’une belle opportunité pour mettre en avant leur savoir faire, leurs nouveaux produits et procédés, et nouer de nouvelles relations d’affaires”.

Dans le cadre de cette 25^{ème} édition, les organisateurs prévoient l’organisation de plusieurs activités de

vulgarisation et de débats autour du secteur clé du bâtiment.

Le programme d’animations, prévu à la salle des conférences Ali Maâchi et à la salle de la direction générale de la Safex, s’articulera autour de diverses thématiques assurées par des experts du domaine et encadré par un panel constitué d’experts du ministère de l’Habitat de l’Urbanisme et de la ville, a fait savoir le communiqué.

Il s’agit de conférences qui aborderont notamment des thèmes liés à la “plate-forme de gestion post-catastrophe DIMA”, “l’efficacité énergétique dans le bâtiment” et “l’entreprise face au défi de l’exportation”.

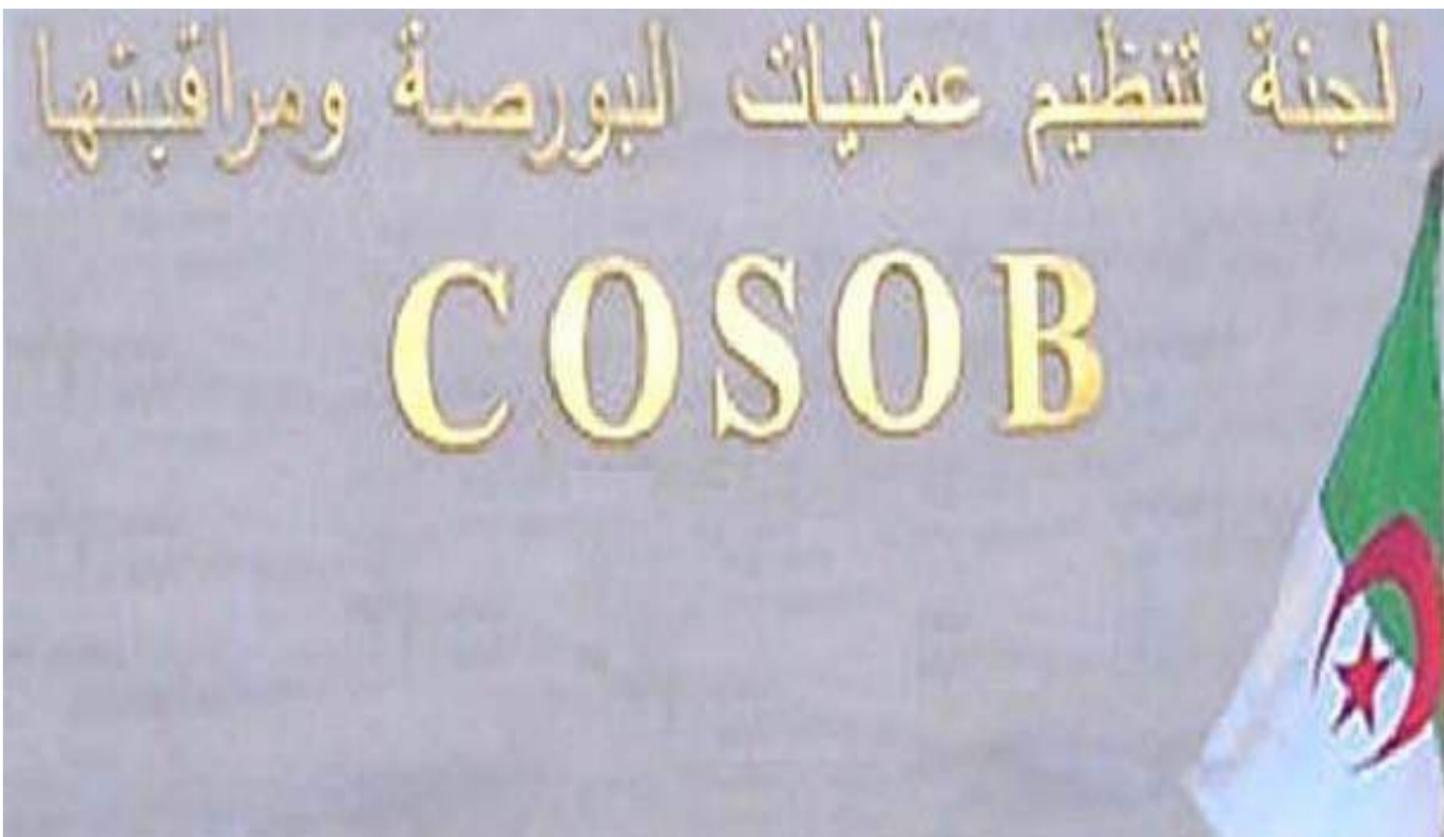
En marge de ces conférences, il est prévu également la tenue de la 12^{ème} édition du concours des jeunes architectes

“La charrette d’Or”, ouverte pour les étudiants et jeunes architectes, dont la thématique est intitulée: “The Gainfulbox, Exploration des avantages économiques de l’architecture hors sites préfabriqué en série”. Ce concours permettra de sélectionner de trois projets finalistes qui seront couronnés par la remise des trophées et médailles aux lauréats, a-t-on indiqué dans le communiqué tout en précisant que le salon est ouvert aux visiteurs de 11h00 à 18h00.

L’édition 2022 avait drainé la participation de 750 exposants dont 500 sociétés nationales et 250 sociétés étrangères originaires de 15 pays déployés sur une superficie avoisinant les 22.000m2, a-t-on par ailleurs rappelé de même source. (APS)

Finances :

La Cosob lancera un plan 2023-2027 pour booster la diversification de l’économie nationale



Le président de la Commission d’organisation et de surveillance des opérations de bourse (Cosob), Youcef Bouzenada, a annoncé le lancement d’un plan stratégique durant l’année en cours avec pour objectif d’accompagner la dynamique positive des réformes visant à diversifier l’économie nationale.

S’exprimant, lundi à Riyad (Arabie Saoudite), à l’occasion de sa participation aux travaux de la

17^e rencontre annuelle de l’Union des autorités arabes des valeurs mobilières, M. Bouzenada a annoncé qu’il lancera un plan stratégique “très ambitieux” de la COSOB pour la période 2023-2027 afin d’accompagner la dynamique positive des réformes qui vise à diversifier l’économie nationale et stimuler le secteur privé, a indiqué mardi un communiqué de la COSOB.

A ce propos, M. Bouzenada a mis en avant le rôle de la commission qui va s’articuler autour d’une

stratégie proposant des solutions de financement alternatives et des initiatives concrètes à même d’accroître les performances du marché financier algérien et à fournir des mécanismes compatibles avec les exigences des opérateurs économiques.

Lors de cette rencontre régionale, le président de la COSOB a passé en revue les derniers développements de la politique économique en Algérie et les travaux menés par la Commission en 2022, ainsi que les projets

envisagés au cours de l’année 2023.

Dans ce contexte, il a mis en exergue les axes de réformes les plus importants que l’économie algérienne connaît depuis trois ans et qui ont concerné de nombreux secteurs vitaux dans le cadre d’un effort remarquable du gouvernement pour atteindre la relance économique promise par le Président de la République dans son programme et ses 54 engagements.

Il a évoqué en particulier la

réforme des finances publiques et la promulgation d’une nouvelle loi qui régleme et stimule l’investissement, ainsi que la réforme du système bancaire par l’élaboration d’une nouvelle loi monétaire et bancaire flexible et ouverte et soutenant la transformation technologique ainsi que la mise en place d’un écosystème dédié au développement des startups.

“Ces réformes auront sans aucun doute un impact positif sur le marché financier à court et moyen termes, car elles conduiront à la création d’un tissu économique efficace et cohérent qui s’appuiera sur des instruments de financement alternatifs au financement bancaire”, a-t-il encore indiqué.

Au terme de son intervention, M. Bouzenada a souligné la nécessité de soutenir toutes les initiatives qui contribuent au renforcement de la coopération et l’intégration entre les marchés financiers arabes dans le cadre de la concertation permanente.

“Le but est de parvenir à un maximum d’harmonie et de compatibilité, en plus d’une meilleure application des normes et pratiques internationales”, a-t-il conclu.

Créée en 2007, l’Union des Autorités arabes des valeurs mobilières est une organisation à but non lucratif, composée de 16 pays dont l’Algérie qui est un membre fondateur.

annaBa

Journée mondiale de la liberté de la presse En Algérie, les nouvelles réformes saluées

Tayeb Zgaoula

La célébration de la journée mondiale de la presse est intervenue dans un contexte particulier, coïncidant cette année avec des nouvelles mesures d'amélioration du pouvoir d'achat par des augmentations relatives aux majorations des pensions des retraités, mais également des décisions prises par l'état concernant les nouvelles réformes sur l'information et l'amendement de la loi organique de la presse qui vient d'être adopté sans difficulté par la chambre du parlement. Des réformes qui constituent une certaine rupture avec des pratiques négatives répondant ainsi aux aspirations des hommes de la presse et du peuple. Ainsi cette nouvelle loi de l'information qui vise l'édification de la nouvelle Algérie a été saluée à Annaba



comme à travers toute l'Algérie. A cette occasion l'invité de la radio locale à Annaba Said Lamari, le rédacteur en chef d'un quotidien

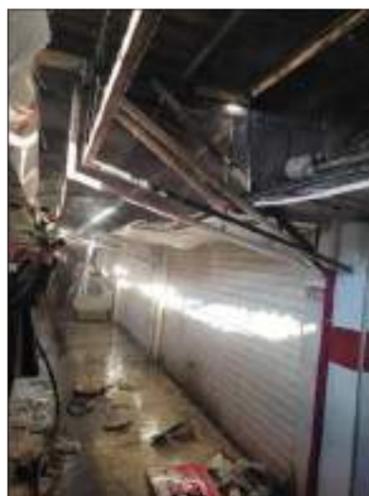
régional en exercice depuis plus de 40 années de services dans la communication s'est félicité de l'adoption de cette amendement,

indiquant au passage que "Ces nouvelles réformes vont assurer à l'homme de la presse un climat de travail favorable et lui faciliter

ainsi l'accès à l'information et donc aussi par l'exercice de la liberté de l'expression. Aussi dans ce même cadre le ministre de la communication M. Bouslimani a rappelé à cette occasion la nécessité de la formation aux jeunes journalistes Algériens pour éviter des dérives eu égard de ce qui se passe ailleurs afin de concrétiser le plan national de la jeunesse". Pour sa part, dans cette même optique, le Président du conseil national des droits de l'homme Abdeldjalal Zaalani estime que "les médias constituent "un terrain de plus fertiles pour l'exercice de la liberté d'expression. Enfin d'une manière générale, les déclarations faites convergent sur une information fiable et crédible qui constitue un levier important pour l'édification de la nouvelle Algérie dont aspire tout le peuple Algérien.

annaBa / sinistRe

Grave incendie au marché des fruits et légumes d'El Hattab



Sara.Y

Un violent incendie s'est déclaré, hier mercredi, en matinée, au niveau du marché des fruits et légumes d'El Hattab, situé en plein centre-ville d'Annaba. Les éléments de l'unité locale anti-feu de la protection civile d'Annaba sont intervenus aux environs de six heures avec leurs engins, équipements et véhicules d'accompagnement pour

maîtriser l'incendie sous les yeux de dizaines de citoyens choqués par le déclenchement de l'incendie. L'opération d'extinction du sinistre a duré plusieurs heures. En matière de dégâts, quatre box commerciaux ont été ravagés. Toutefois, aucun dégât corporel n'a été relevé. L'enquête devra déterminer les causes et les circonstances exactes de l'incendie, mais «aucun élément» ne permet pour le moment de se prononcer dessus.

annaBa/santÉ

Le Club Averroès lance une campagne de sensibilisation sur les "Hémoglobinopathies Héréditaires"

Sara Boueche

Le Club Averroès, en partenariat avec le service d'Hématologie et le centre d'Hémodiagnostic et transfusion sanguine, vous donne rendez-vous ce vendredi 05 Mai 2023 à l'auditorium "Yahi Badreddine" (faculté de médecine d'Annaba) à partir de 08h00min pour le coup d'envoi de «Thalla 4» une campagne de sensibilisation sur "Les Hémoglobinopathies Héréditaires". Seront tenus à cette occasion, des ateliers de formation au profit des intervenants afin de leur assurer le bagage nécessaire pour la sensibilisation du grand public sur les thèmes suivants: Conseil Génétique : Animé par Pr H. Hocine

Éducation thérapeutique du patient atteint de drépanocytose ou bêta-thalassémie : assuré par Pr A. Djenouni
-Des ateliers cas cliniques sous forme d'une compétition inter-étudiants axés sur les thématiques suivantes : Anémies hémolytiques constitutionnelles : assuré par Pr H.Mehenaoui , Pr A.Djenouni , Dr M. Benchikh. Conduite à tenir devant un accident transfusionnel, règles de compatibilité et examens biologiques pré transfusionnels : assuré par Pr H.Brouk , Pr M.Boukaidid , Dr A.Amireche. Les hémoglobinopathies sont des maladies héréditaires de la formation de l'hémoglobine, survenant suite à des déficits génétiques variables de la synthèse des chaînes a, respectivement B



annaBa / sidi aMaR

Les habitants d'El Gantra réclament le transport collectif



Imen.B

Les habitants de la localité El Gantra relevant de la commune de Sidi Amar, ont fait état de leur exaspération au sujet de la situation à laquelle ils sont confrontés quotidiennement, celle du manque de moyens de transport, surtout des taxis collectifs. Le problème s'est davantage accentué depuis des mois. La situation devient, en effet, de plus en plus difficile pour des centaines d'habitants qui

ne savent plus quoi faire devant l'absence de moyens de transport. Les quelques transporteurs clandestins disponibles profitent de la situation pour imposer leur diktat et faire la pluie et le beau temps avec le prix de la place à raison de 100DA. Devant ce laisser-aller, les habitants de cette localité interpellent les autorités concernées afin d'envisager une ligne El Gantra-Annaba et de prendre en charge leurs préoccupations.

annaBa / PRodUits CosMÉtiQUes

Hausse exagérée des prix des shampoings, savons et déodorants



Imen.B

Ces derniers mois, plusieurs créneaux d'activités ont connu une hausse subite, impromptue et inexplicable des prix, puisque cela n'aura échappé à personne, le coût de la vie ne cesse d'augmenter en Algérie, notamment dans la wilaya d'Annaba, et au-delà, obligeant les consommateurs à rogner sur certaines dépenses, notamment concernant les produits d'hygiène et de beauté. A Annaba, les femmes ont déjà dû faire l'impasse sur plusieurs types de produits et cosmétiques, dont certains apparaissent pourtant essentiels à leur quotidien. Essence,

alimentation, vêtements, abonnements... L'inflation est en train de transformer les habitudes de consommation des hommes et des femmes, qui tentent de rééquilibrer leur budget familial pour s'adapter à cette hausse constante des prix. Le secteur des cosmétiques - beauté et hygiène - ne fait pas exception à la règle, érodant de plein fouet la baisse du pouvoir d'achat des consommateurs. Même si le taux réel n'est pas annoncé de manière officielle, la flambée des prix est, néanmoins, palpable et criarde. Sûrement qu'elle doit inéluctablement dépasser les 30%, voire 40%.

annaBa / denRÉes aliMentaiRes

Beaucoup moins de gaspillage du pain durant le mois de ramadhan



Sihem.F

Les responsables de l'environnement d'Annaba ont constaté une nette réduction du phénomène de gaspillage du pain, souvent jeté dans les poubelles, durant le mois sacré de Ramadhan.

Selon des estimations préliminaires, le taux de régression du gaspillage a atteint plus de 40%. Sur la base des informations, les agents de l'environnement en coopération avec la Direction du Commerce, lors d'une campagne de sensibilisation sur la nécessité de ne pas gaspiller le pain, ont donné des signes rassurants à travers leurs contacts avec les citoyens ainsi que les boulangers, qui ont confirmé que leur production et leur rythme de vente avaient nettement diminué cette année, en raison de la baisse de la demande et des quantités vendues. De son côté, Epic Annaba propre, qui se charge d'évacuer

les ordures ménagères, affirme que les agents de nettoyage ont constaté une nette diminution des dépôts de pain à proximité des bacs d'ordures ménagères.

La plupart des citoyens avaient réduit le volume de leur consommation de pain, se référant en premier lieu à leur instinct moral en évitant de jeter du pain dans les décharges compte tenu des prix élevés des denrées alimentaires de toutes sortes.

Des équipes mixtes mènent une vaste campagne de sensibilisation des citoyens Annabis sur la nécessité de ne pas gaspiller le pain et d'acheter rationnellement en fonction des besoins et en quantités raisonnables, pour le gaspillage, d'autant plus que le pain est une matière subventionnée qui coûte à l'État des sommes faramineuses pour financer l'importation du blé tendre et produire de la farine utilisée dans l'industrie boulangère.

tRansPoRt

La station de bus d'El Hattab dans un état lamentable



S.F

Les responsables ne semblent pas être trop inquiétés par l'état insalubre dans lequel se trouve la station de bus d'El Hattab. Cet état de fait a suscité l'indignation des usagers des transports. Lors d'une virée, hier, par exemple, des tas de déchets étaient éparpillés un peu partout, d'où émanaient des mauvaises odeurs, sans parler des altercations échangées entre les chauffeurs de bus.

Cette station semble être complètement délaissée, offrant un décor de quoi faire fuir les usagers, vu l'état de dégradation avancé, aggravé par la présence des pickpockets, car la sécurité tant presque absente au niveau de cette station. Les usagers de transport, ne savent plus à quel saint se vouer. Ces derniers sollicitent l'intervention des autorités concernées à l'effet d'intervenir et d'y remédier à cette défaillance.

annaBa / Faits diVeRs**Un vieil homme retrouvé mort au bord de la route à Oued Kouba**

Imen.B
Les habitants de la cité "Oued Kouba" ont vécu des moments particuliers, avant-hier,

après la découverte d'un corps sans vie d'un homme âgé. En effet, le corps sans vie d'un sexagénaire a été découvert au bord de

la route par les éléments de la protection civile aux environs de quinze heures. Selon les premiers éléments de l'enquête, la

victime, originaire de la wilaya d'Annaba, était issu de la cité en question. La dépouille de la victime a été transportée vers la morgue

du CHU "Ibn Rochd". De son côté, la police judiciaire a diligenté une enquête pour déterminer les causes exactes du décès.

annaBa / aCCidents de la RoUte**Trois personnes blessées lors d'un télescopage de deux véhicules touristiques**

Sara.Y
Trois personnes ont été grièvement blessées dans un accident de la circulation, survenu, mercredi matin, au niveau de RN44, a-t-on appris du chargé de

la communication de la Protection civile de l'unité Oued Zied. Cet accident, s'est produit suite à un télescopage violent de deux (2) véhicules touristiques. Les blessés, deux femmes et un homme âgés entre

36 et 66 ans ont été transférés directement à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée par la police judiciaire afin de déterminer les circonstances exactes de cet accident.

annaBa / santÉ**La hidjama, une pratique médicale ancestrale qui s'implante dans la société**

Sara.Y
La hijama est une méthode thérapeutique très utilisée dans la médecine traditionnelle permettant de soigner de nombreux maux et améliorer la circulation sanguine dans le corps. Ces derniers jours, de nombreuses publicités sur la hijama apparaissent dans les rues, les médias et espaces audiovisuels. Des livres, sites web et pages sur Facebook vantent également les mérites de la hijama. Celle-ci consiste

à effectuer des incisions superficielles à l'aide d'une lame sur une surface précise du corps, celles où l'on désire apaiser la douleur. Puis avec une ventouse, l'on extirpe de petites quantités de sang. Ce remède faisant partie de la Sunna est reconnu par l'OMS depuis 2004 comme une médecine curative. Elle est également une médecine ancestrale (pratiquée en Egypte) mais aussi une médecine traditionnelle reconnue par les chinois.



Autorisée par la Sunna, la Hijama, du mot hijm (absorber, extraire) est une méthode d'extraction du sang de la surface de l'épiderme à l'aide de ventouses. Elle est connue aussi sous les noms de l'incisiothérapie ou cupping

therapy. Elle consiste à effectuer des petites incisions superficielles sur une partie bien précise, à y placer une ventouse, et à l'aide d'un appareil d'où on fera sortir l'air, afin de créer un vide, qui permettra au sang de sortir plus facilement par le l'utilisation de plusieurs ventouses. L'endroit précis dépend des maux que l'on désire soigner. On récupère ainsi le sang, à l'aspect plus ou moins noirâtre et épais.

Les bienfaits de la hijama

sont nombreux : elle stimule l'immunité, et permet un effet d'épuration du sang. Une étude d'un professeur Cantel (Université de Chicago) a démontré que le taux d'interféron après une hijama est multiplié par dix, augmentant ainsi l'immunité. Elle est également un remède contre l'affaiblissement de la mémoire, les migraines. Ainsi, le Prophète pratiqua la Hijama sur son crâne alors qu'il était en état de sacralisation, en raison d'une migraine.

Mila / Constantine**Transfert des quantités produites de lait vers "Giplait Numidia"**

Le ministère de l'Agriculture et du développement rural a décidé le transfert des quantités produites de lait par les collecteurs et les éleveurs de la wilaya de Mila vers le Groupe "Giplait Numidia" à Constantine, a indiqué avant-hier un communiqué du ministère.

"Suite au refus des responsables de laiteries privées dans la wilaya de Mila de recevoir la production des collecteurs de lait de vache dans la wilaya, le ministère de l'Agriculture et du développement rural a pris toutes les mesures pour



protéger les éleveurs et les producteurs".

Ainsi, le ministère a décidé "le transfert par les collecteurs et les éleveurs de cette wilaya des quantités produites de lait vers le groupe Giplait Numidia à Constantine, en coordination avec le wali de cette wilaya", ajoute la même source.

Le ministère a, en outre, décidé de mettre fin aux fonctions du directeur des services agricoles de la wilaya de Mila pour "incapacité de gérer ce problème de manière urgente, exposant les producteurs et les éleveurs au danger", conclut le communiqué.

En Grèce, l'extrême droite continue d'avancer ses pions

Malgré la décision de la Cour suprême d'interdire à un ancien cadre du parti néonazi, Aube dorée, de se présenter aux élections législatives du 21 mai, la droite nationaliste fait toujours partie du paysage politique, selon le monde.fr.

A moins de trois semaines des élections législatives en Grèce, la Cour suprême a fait barrage, mardi 2 mai, à la participation au scrutin du 21 mai du parti Ellines (« Les Grecs ») fondé par l'ancien porte-parole de la formation néonazie Aube dorée, Ilias Kasidiaris. En octobre 2020, après un procès qui a duré cinq ans, ce dernier et 67 autres dirigeants et membres d'Aube dorée avaient été condamnés pour avoir dirigé ou appartenu à « une organisation criminelle » impliquée dans l'assassinat, en 2013, d'un rappeur antifasciste, Pavlos Fyssas, et dans des tentatives d'homicides contre des pêcheurs égyptiens et



des syndicalistes communistes.

Mais depuis la prison de haute sécurité de Domokos, dans le centre du pays, Ilias Kasidiaris a lancé sa campagne avec une chaîne YouTube, qu'il alimente régulièrement de vidéos virulentes. Condamné en première instance mais pas en appel

– le procès se poursuit actuellement –, il conservait jusqu'à présent ses droits civiques. En février, le gouvernement conservateur a voulu y mettre un terme et a fait voter au Parlement un amendement qui n'autorise pas à un parti, si sa

direction, officielle ou officieuse, a été condamnée pour des crimes graves, à participer à des élections. Pour autant, l'extrême droite en Grèce continue de faire parler d'elle. Le 27 avril, un groupe de néonazis s'en est pris à un peintre originaire de Macédoine du Nord qui exposait à Thessalonique, dans le nord du pays. Les nationalistes grecs contestent l'accord conclu en 2018 entre Athènes et Skopje, le pays voisin qui a pris le nom de « République de Macédoine du Nord » après une longue querelle. Pour l'extrême droite grecque, la Macédoine reste la région du nord de la Grèce, d'où est originaire Alexandre le Grand, et cette dénomination ne peut être empruntée par un autre pays.

Rhétorique anti-immigrés
Pour Alexis Tsipras, leader de Syriza, principal parti d'opposition à gauche, cette polémique sur le parti d'Ilias Kasidiaris lui a

fait de la publicité et « a profité à l'extrême droite ». « Je vois une grande panique à droite en tentant d'exclure des partis comme celui de Kasidiaris. Nouvelle Démocratie [le parti conservateur du premier ministre Kyriakos Mitsotakis] veut anéantir tout ce qui est à sa droite pour avoir le monopole », estime l'ancien premier ministre. En usant d'une rhétorique anti-immigrés qui a commencé dès le début de sa campagne avec l'annonce de la prolongation du mur dans l'Evros, séparant la Grèce de la Turquie, Kyriakos Mitsotakis espère récupérer quelques voix à l'extrême droite pour obtenir la majorité absolue lors du scrutin du 21 mai. Outre la formation Ellines, deux autres petits partis d'extrême droite fondés par des anciens députés de Nouvelle Démocratie ne peuvent pas concourir aux prochaines élections, à la suite d'une décision de la Cour suprême.

Climat

Le retour d'El Niño, « l'enfant terrible du Pacifique », jugé très probable cette année

L'Organisation météorologique mondiale alerte sur le risque élevé de survenue de ce phénomène, qui se traduit le plus souvent par une élévation des températures globales et augmente le risque d'événements climatiques extrêmes dans de nombreuses régions, selon le monde.fr.

En 2022, des vagues de chaleur extrême, des sécheresses historiques, des inondations dévastatrices et des incendies ravageurs se sont abattus sans relâche sur la planète. La situation pourrait être encore pire cette année et en 2024. Il est en effet « très probable » qu'un épisode El Niño commence au début du deuxième semestre 2023 et qu'il se poursuive tout au long

des six mois, avertit le bulletin de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) publié mercredi 3 mai. Ce phénomène, qui consiste en un réchauffement d'une partie de l'océan Pacifique équatorial, se traduit le plus souvent par une élévation des températures mondiales et augmente le risque d'événements climatiques extrêmes dans de nombreuses régions.

Le rapport, établi avec les contributions de nombreux experts et centres météorologiques mondiaux, calcule à 80 % la probabilité qu'un El Niño se manifeste entre juillet et septembre. Le risque est de 60 % pour la période de mai à juillet, et de 70 % entre juin et août – des valeurs bien plus élevées que lors du précédent bulletin il y a deux mois.

D'autres instituts, comme l'Agence météorologique et océanographique américaine, l'estiment même à 90 % pour la fin de l'année.

El Niño, qui dure d'ordinaire entre neuf mois et un an, est un phénomène naturel qui survient en moyenne tous les deux à sept ans et fonctionne en alternance avec son opposé, La Niña, un refroidissement des eaux de surface du Pacifique équatorial qui diminue la température mondiale. Les deux se succèdent dans un cycle que l'on nomme ENSO (El Niño/Southern Oscillation), qui provoque les variations naturelles les plus importantes du système climatique à l'échelle saisonnière et annuelle. Le dernier épisode La Niña vient de prendre fin, après s'être maintenu



pendant trois années consécutives (2020-2021-2022), ce qui est très rare. Le Pacifique tropical connaît actuellement des valeurs ENSO neutres.

S'il se développait, l'épisode El

Niño se renforcerait tout au long de l'automne avant d'atteindre son intensité maximale entre décembre et janvier, d'où son nom, qui désigne aussi l'Enfant Jésus, en espagnol.

L'ONU alerte sur la gravité record des crises alimentaires dans le monde

Selon un rapport conjoint de plusieurs agences internationales, le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire aiguë a triplé en six ans, selon le monde.fr.

C'est un rapport qui sonne comme un constat d'échec : 250 millions de personnes dans le monde sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë (le dernier stade avant la famine) et requièrent une aide urgente, un chiffre jamais atteint depuis que les Nations unies ont commencé à documenter l'évolution de la population confrontée au plus haut niveau de crise alimentaire, en 2017. Publié mercredi 3 mai, le rapport mondial sur les crises alimentaires est « un réquisitoire cinglant sur l'échec



de l'humanité à faire progresser l'objectif de développement durable d'éradiquer la faim et de

parvenir à la sécurité alimentaire et à une meilleure nutrition pour tous, s'insurge Antonio Guterres,

le secrétaire général de l'ONU, en préambule de ce document. Au contraire, nous allons dans la mauvaise direction ».

Le nombre de personnes au bord de la famine a ainsi bondi de 83 millions en 2016 à 193 millions en 2021, puis 253 millions en 2022, soit un triplement en six ans. Cette hausse s'explique en partie par l'élargissement du nombre de pays évalués, mais aussi par l'aggravation de l'insécurité au sein même de ces pays. C'est la quatrième année consécutive que ce chiffre progresse.

Contrairement à d'autres évaluations onusiennes qui traquent l'évolution de la faim et de l'insécurité alimentaire chronique de façon plus globale, ce rapport

porte sur les situations de crise les plus aiguës, avec une évaluation affinée des niveaux d'insécurité alimentaire dans cinquante-huit pays. « Concrètement, on parle de foyers vulnérables, dont les vies et les moyens de subsistance sont menacés », précise dans un communiqué Rein Paulsen, directeur du bureau des urgences et de la résilience de l'Organisation de l'ONU pour l'alimentation et l'agriculture (FAO). Ce rapport, cosigné par plusieurs agences internationales – Programme alimentaire mondial (PAM), FAO, Coordination des affaires humanitaires, Unicef... –, se veut ainsi un guide pour aiguiller l'action internationale la plus urgente.

Raïssi à Damas, première visite d'un président iranien en Syrie depuis 2010

DAMAS: Le président Ebrahim Raïssi est arrivé mercredi à Damas, première visite d'un chef d'Etat iranien depuis le début de la guerre en 2011 en Syrie, pays soutenu fermement par Téhéran, dans un contexte de réchauffement diplomatique dans la région. Accompagné par une "grande délégation ministérielle politique et économique" pour cette visite de deux jours, M. Raïssi aura des discussions avec le président syrien, Bachar al-Assad, "suivies de la signature de plusieurs accords", a indiqué l'agence de presse syrienne Sana. Il s'agit de la première visite d'un président iranien en Syrie

depuis 2010, alors que Téhéran n'a jamais cessé de fournir un soutien économique, politique et militaire au régime de Bachar al-Assad, contribuant à faire basculer le conflit en faveur de Damas. Attirer des capitaux pour financer la reconstruction du pays aux infrastructures ravagées est une priorité pour le gouvernement, depuis que ses forces ont reconquis la plupart des territoires perdus au début de la guerre.

Le porte-parole du gouvernement iranien, Ali Bahadori Jahromi, a affirmé que ce voyage, à l'invitation du président Assad, revêtait une "importance stratégique" pour les deux pays et que son objectif était d'ordre

"économique".

M. Raïssi doit discuter des relations bilatérales, des questions économiques et politiques et des "développements positifs" sur le plan diplomatique régional, selon l'agence Sana. Et il devrait visiter plusieurs quartiers de Damas, selon le quotidien syrien pro-gouvernement Al-Watan.

Dès le début du conflit, Téhéran a envoyé des militaires présentés comme des conseillers, en soutien à l'armée syrienne.

Selon Al-Watan, de "nombreux accords et protocoles d'accord" doivent être signés à l'occasion de cette visite, notamment dans le domaine de l'énergie.

Le rapprochement inattendu entre l'Arabie saoudite et



l'Iran a pour effet de mettre fin à plus d'une décennie d'isolement diplomatique de la Syrie. Plusieurs capitales arabes longtemps hostiles à

Damas, notamment Riyad, ont récemment renoué avec la Syrie, en particulier après le séisme dévastateur de février en Turquie et en Syrie.

Au Soudan en pleine «catastrophe», accord «de principe» pour une semaine de trêve

JUBA: Les combats acharnés se poursuivent au Soudan en pleine "catastrophe" humanitaire mais le voisin soudanais du sud assure mardi avoir décroché un "accord de principe" des deux généraux en guerre pour une trêve d'une semaine.

"On entend des coups de feu, des avions militaires et des tirs antiaériens", rapporte un habitant de Khartoum, alors qu'une précédente trêve, officiellement en vigueur mais violée dès son début, doit s'achever mercredi à minuit.



Le Soudan du Sud, médiateur traditionnel au Soudan, a annoncé avoir obtenu "un accord de principe" du chef

de l'armée Abdel Fattah al-Burhane et de son second, Mohamed Hamdane Daglo, à la tête des paramilitaires

des Forces de soutien rapide (FSR) qui se disputent le pouvoir depuis le 15 avril.

Les deux rivaux ont approuvé une trêve "du 4 au 11 mai", lors d'un entretien téléphonique avec le président sud-soudanais Salva Kiir, assure dans un communiqué le ministère des Affaires étrangères du Soudan du Sud.

Les deux hommes ont également "donné leur accord (...) pour nommer des représentants pour des négociations de paix qui doivent se tenir dans le lieu de leur choix", affirme le

communiqué.

Et le président sud-soudanais Salva Kiir a plaidé pour qu'ils "profitent de cette trêve d'une semaine pour nommer des représentants et proposer une date pour le début des négociations" pour obtenir un cessez-le-feu permanent. Le président Salva Kiir agit sur initiative de l'organisation régionale est-africaine Igad (Autorité intergouvernementale pour le développement) dont le Soudan est membre, avec Djibouti, l'Ethiopie, le Kenya, l'Ouganda, la Somalie et le Soudan du Sud.

Chez les jeunes palestiniens du Liban, rêves brisés et espoirs d'exil

CAMP DE CHATILA, Liban: Dans le camp de réfugiés de Chatila aux portes de Beyrouth, les jeunes palestiniens n'ont que des rêves brisés, et pour beaucoup une seule envie: quitter un pays qui ne veut pas d'eux.

"Il y a une forme de désespoir", confie à l'AFP Nirmeen Hazineh, une Palestinienne de 25 ans, descendante de rescapés de la "Nakba", synonyme d'exode pour des centaines de milliers de Palestiniens.

"L'émigration est la seule solution. Tu parles à n'importe qui, il te dira +Je veux partir+, de façon légale ou illégale", ajoute la jeune femme au sourire solaire.

Nirmeen aussi veut s'en aller, "dans un pays qui me respecte, qui me donne une chance, un emploi", énumère cette diplômée en sociologie, qui ne trouve pas de travail au Liban en raison des restrictions imposées aux Palestiniens.

Dans les ruelles du camp de Chatila, les portraits de militants récemment tués en Cisjordanie occupée côtoient ceux du chef historique de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) Yasser Arafat, mettant en valeur le lien organique entre les Palestiniens de "l'intérieur" et ceux de la diaspora.

Environ 250 000 réfugiés palestiniens résident au Liban,

selon une estimation de l'ONU, qui précise toutefois que près du double est enregistré auprès de ses services, qui ne prennent pas en compte les morts et les départs.

«Privés de leurs droits»

"Sans perspective et privés de leurs droits fondamentaux, les réfugiés palestiniens tentent d'émigrer lorsque c'est possible", explique à l'AFP Dorothee Klaus, directrice au Liban de l'agence des Nations unies pour les réfugiés palestiniens (Unrwa).

"Nous ne jouissons pas de nos droits les plus élémentaires", confirme Mohammad Abdel Hafiz, un bénévole de la Défense civile palestinienne, qui roule



à cyclomoteur dans les ruelles du camp, trop étroites pour les voitures.

"J'aurais voulu être ingénieur ou médecin, mais je ne peux pas travailler dans ces domaines",

s'insurge-t-il, les autorités libanaises ayant interdit aux réfugiés d'exercer 39 professions, notamment dans les domaines de la médecine, du droit ou de l'ingénierie.

Can U17 : Un point sépare l'Algérie de la qualification

L'Algérie s'est inclinée lourdement hier face au Sénégal (3-0) pour le compte de la deuxième journée du groupe A de la Coupe d'Afrique des Nations U17. Pour autant, ses chances de qualification ne sont pas hypothéquées.

Le rêve de Coupe du Monde demeure intact pour les hommes d'Arezki Remmane, notamment après le match nul du Congo contre la Somalie (1-1). Désormais, un seul point suffit aux Verts pour atteindre les quarts de finale.

L'EN occupe maintenant la deuxième place avec 3 points derrière le Sénégal, déjà qualifié avec 6 points dans son escarcelle. Un match nul vendredi face au Congo permettrait ainsi aux algériens de terminer deuxièmes de leur groupe et d'aller jouer les quarts de finale à Constantine contre le premier du groupe A.



Mercato : À Angers, l'exode Algérien se prépare



Après une saison dramatique, tant en coulisses que sur le terrain, le SCO d'Angers est officiellement relégué en Ligue 2 BKT. Le continent algérien du club se prépare à un été mouvementé.

S'il avait jusqu'alors réussi à pérenniser en première division un petit club, Saïd Chaabane a fini par voir son oeuvre s'effondrer. Au SCO, les conflits internes (président démissionnaire après avoir été mis en examen, changements d'entraîneurs inefficaces et coachs à leur tour soupçonnés de violences, interdiction de recrutement pour deux mercatos

avec l'affaire Chetti) et la faillite sur le terrain (Angers a passé la quasi intégralité de la saison à la 20ème place, étant relégué dès la 33ème journée) ont eu raison de la belle histoire.

Pour les nombreux Verts du club, il s'agira donc d'aborder au mieux le tournant estival à venir. Pour les 7 (!) algériens ou binationaux, la donne est sensiblement différente selon les cas.

BEAUCOUP VEULENT SE RELANCER, BEAUCOUP SE SONT RELANCÉS

Faouzi Ghoulam s'est quelque peu relancé en France. Son genou, rongé par les blessures, lui a malgré tout permis de jouer

7 des 13 matchs de son équipe, se montrant assez intéressant dans un poste de défenseur gauche au sein d'une défense à trois. En fin de contrat en juin 2023, l'international (37 sélections, 5 buts) tentera de définitivement retrouver le fil de sa carrière ailleurs.

Pour Ilyes Chetti, les temps à venir risquent d'être très difficiles. Suspendu 4 mois suite à sa résiliation de contrat avec l'ES Tunis, résiliation qualifiée d'illégale, le latéral gauche aux trois sélections en EN est également impliqué dans une procédure judiciaire, lui qui est accusé d'agression sexuelle. S'il n'a disputé que 6 matchs en Ligue

1 Uber Eats, son contrat s'étend néanmoins jusqu'en juin 2026 avec le SCO.

Il n'est pas le plus connu des algériens du club mais Zinedine Ould Khaled, milieu défensif d'un mètre 95, est également sous contrat pro à Angers. Apparue sur le terrain en janvier et février, il pourrait bénéficier de la relégation de son club, avec qui il est sous contrat jusqu'en 2025, pour réellement percer au plus haut niveau.

C'est la star d'Angers et il a clairement défendu son statut cette saison. À bientôt 29 ans, Nabil Bentaleb n'a plus le temps d'attendre. Complètement relancé, titulaire indiscutable et

capitaine (27 matchs, 4 buts et 4 passes décisives), le milieu de terrain a même retrouvé la sélection (41 capes, 5 buts). Estimé à 7 millions d'euros par Transfermarkt, ciblé par le LOSC et l'OM, il lui restera 2 ans de contrat cet été mais a reçu l'assurance qu'il aurait un bon de sortie.

Lui aussi a retrouvé des couleurs cette saison. Pour ses tous premiers pas en première division, Himad Abdelli n'a pas été inintéressant. Titulaire indiscutable depuis la fin de la Coupe du Monde, il serait l'un des hommes forts pour Angers qui compte sur lui pour remonter en première division dès la saison prochaine. Son contrat court jusqu'en juin 2026.

Très jeune (21 ans) milieu offensif binational, Waniss Taïbi a découvert le plus haut niveau cette saison. S'il a même délivré une passe décisive, Taïbi n'a pas eu beaucoup de temps de jeu et pourrait lui aussi tirer profit de la relégation des siens pour s'installer en équipe première. Son bail s'étend jusqu'en 2025.

On ne l'attendait plus à ce niveau mais à 25 ans, Farid El Melali a prouvé qu'il avait bien des qualités intéressantes pour évoluer en Europe. Reconverti piston droit, l'international (2 sélections) a fait preuve de percussivité et d'un niveau global qui a permis à Angers de montrer un niveau plus digne de la première division. En fin de contrat, il devra faire le bon choix pour relancer sa carrière.

Mercato : Le PSG négocie avec José Mourinho

A lors que l'avenir de Christophe Galtier apparaît bien incertain sur le banc du PSG, la direction explore déjà des pistes. Celle menant à José Mourinho est toujours viable, des discussions ont lieu entre les deux parties. Cela ne signifie pas pour autant qu'il sera choisi.

Le Paris Saint-Germain a pris le taureau par les cornes en sanctionnant Lionel Messi après son escapade non validée par la direction parisienne. Deux semaines de suspension et probablement la fin de l'aventure à la fin de la saison, et voilà la star argentine qui prend pour tout le monde. A voir si la nouvelle sévérité des dirigeants parisiens s'étendra, dans le temps et à tous les joueurs.

Pour cela, il sera peut-être

aidé par l'identité de son futur coach. Là aussi, il va falloir prochainement trancher. Christophe Galtier le sait, il n'a quasiment aucune chance de poursuivre l'aventure, entre les résultats décevants (élimination précoce en Ligue des Champions et en Coupe de France, qualité de jeu en chute libre, gestion discutable des temps de jeu) et la polémique sur son passage à Nice. Luis Campos, principal allié et instigateur de sa venue l'été dernier, a commencé à prospecter, conscient qu'il lui faudra aussi sauver sa place et proposer une alternative crédible à Galtier.

Le PSG discute bien avec Mourinho

Comme nous vous l'avions révélé, le nom de José Mourinho est assez vite sorti du chapeau.

S'il n'est plus accompagné de la même aura que par le passé, ce profil plait en interne, pour plusieurs raisons, et notamment la capacité du Portugais à assumer son autorité face aux joueurs. Selon nos informations, s'il n'y a pas encore de contact établi entre le PSG et l'AS Roma, les discussions existent bien entre José Mourinho et le club francilien.

Cela ne signifie pas que c'est lui qui débarquera cet été, mais il est envisagé comme une véritable solution. Arrivé à la Roma en 2021, il a récemment dit son plaisir d'entraîner le club de la Louve, alors que le Brésil le considère également comme une option. Mourinho est attiré par le PSG, où il pourrait redonner un gros coup de projecteur à sa carrière.



Entre Lionel Messi et Paris, les coulisses d'un divorce



Quelques jours avant la sanction disciplinaire du club de la capitale envers la star argentine, les deux parties avaient acté la fin de l'aventure.

L'histoire va donc se terminer au 30 juin et il y a encore quatre mois tout indiquait qu'elle se poursuivrait. Au sortir de la Coupe du monde, Lionel Messi et Paris s'étaient dit oui, comme pour prolonger un peu plus une romance qui avait mal commencé mais trouvait une embellie inattendue depuis le début de la saison.

Pour matérialiser la suite, le PSG et l'entourage de Jorge Messi se sont d'abord donné rendez-vous en février. Dans ce premier échange, le champion de France propose à la star de prolonger d'une saison et de revoir son

salaires à la baisse afin d'entrer dans les clous du fair-play financier qui prévoit que la masse salariale du club passe de 90 à 80% de son chiffre d'affaires.

Dans ces conditions, l'affaire s'annonçait complexe. En effet, l'ancien Barcelonais ne comprenait pas pourquoi il devrait baisser son salaire alors qu'il est dans le même temps l'un des actifs les plus importants pour le club en termes de business. Plusieurs sources parisiennes laissaient même filtrer que la star aurait demandé à ce que ses émoluments soient revus à la hausse compte tenu des excellents chiffres réalisés par le club depuis son arrivée.

Le père de Messi a informé le PSG il y a un mois
Ces derniers jours, l'histoire a pris

une tournure différente. Selon des informations de Fabrizio Romano que nous sommes en mesure de confirmer, Jorge Messi a signifié aux dirigeants parisiens que l'aventure française de son fils allait se terminer au 30 juin. De son côté, Paris a décidé de ne pas enchérir pour convaincre le septuple Ballon d'or de rester. Bien que le PSG s'obstine à utiliser le conditionnel, la direction du club et Doha se sont mis d'accord sur le fait que Lionel Messi ne prolongera pas son contrat.

C'est dans ce contexte que Lionel Messi s'est rendu lundi en Arabie saoudite pour honorer une opération marketing avec l'office de tourisme locale sans l'autorisation de son club qui avait été pourtant prévenu en

amont par la star argentine. Et que le PSG l'a informé lundi d'une sanction disciplinaire prévoyant une mise à pied temporaire et une suspension de salaire qui pourrait aller jusqu'à deux semaines. Une décision qui peut paraître disproportionnée au regard des faits.

L'Arabie saoudite, la MLS ou la Premier League comme destination ?

Si l'avenir de Messi s'écrit loin de Paris, rien ne dit qu'il se rapproche de facto d'un retour à Barcelone comme Goal l'a appris. Même si Xavi Hernández pousse pour le voir revenir dans son club de toujours et que le vestiaire blaugrana serait aussi ravi de le voir revenir, tout indique que l'affaire n'est pas impossible mais très compliquée. D'abord

parce que l'équation du fair-play financier semble complexe à résoudre mais également parce que Messi n'a toujours pas reçu d'offre spécifique de la part du Barça, malgré toutes les rumeurs apparues dans les médias.

Pour décider de son avenir, Messi a encore du temps. Il dispose d'une offre juteuse de la part d'un club arabe qui lui propose un salaire astronomique. L'autre intérêt vient de la MLS et l'Inter Miami qui, il y a quelques mois, n'était pas l'option privilégiée mais qui au regard des événements est de nouveau intéressé par la signature de l'Argentin. À cela s'ajoute l'intérêt de plusieurs clubs européens, principalement de Premier League qui regardent de plus en plus attentivement la situation.

CÉRÉALES UKRAINIENNES : Un risque pour la sécurité alimentaire mondiale



Pour la troisième fois, l'accord qui garantit l'export sécurisé du blé ukrainien est remis en cause par la Russie. S'il n'est pas renouvelé avant le 18 mai, il fait peser un risque significatif pour la sécurité alimentaire au Moyen-Orient et en Afrique subsaharienne. View on euronews

Depuis plus d'un an en Côte d'Ivoire, quelle que soit la boulangerie que vous choisissez, le prix de la baguette est toujours le même. 150 francs CFA, soit environ 23 centimes d'euros. Une mesure instaurée par le gouvernement en réaction à l'explosion du prix du blé après l'invasion de l'Ukraine par la Russie en février 2022.

Si la situation s'est relativement stabilisée depuis, avec un blé ayant plus ou moins retrouvé ses niveaux d'avant-guerre, les cours restent malgré tout élevés, aux alentours de 250 à 300 euros la tonne en moyenne, d'après les chiffres de la Banque mondiale. Un lourd tribut à payer pour les pays qui dépendent des importations pour leur sécurité alimentaire.

"Les grandes zones d'achat aujourd'hui dans le monde sont le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord, l'Afrique Subsaharienne et l'Asie du

Sud-Est. Ces quatre sous-régions représentent deux tiers, voire 70% chaque année de l'importation mondiale de blé", explique Sébastien Abis, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS), et président du club Déméter, un groupe de réflexion sur le secteur agricole.

L'Ukraine est l'un des plus grands exportateurs de céréales au monde. Elle fournissait environ 45 millions de tonnes chaque année avant 2022.

Un équilibre fragile

Parmi les pays importateurs nets de blé, c'est-à-dire qui importent plus qu'ils n'exportent, tous n'ont pas les ressources pour faire face à cette augmentation des prix.

"Si vous êtes l'Algérie et le Nigeria, vous avez de la manne pétrolière qui vous permet éventuellement d'acheter un peu plus cher ce blé là" explique Sébastien Abis. S'agissant d'autres pays comme "la Tunisie, le Mali ou le Soudan pour prendre des pays qui aujourd'hui sont particulièrement instables" ajoute-t-il, ces États "ont des difficultés à payer ce blé plus cher sur le marché international" souligne l'auteur de la Géopolitique du blé.

Ce relatif équilibre des prix ne

tient qu'à un fil : le maintien des exports grâce au passage sécurisé des navires de blé ukrainiens dans la mer Noire. Un transit garanti depuis juillet 2022 par un accord négocié par l'Onu et la Turquie : l'Initiative céréalière de la mer Noire.

L'Initiative de la mer Noire en trois dates

22 juillet 2022 : Signature de l'Initiative céréalière de la mer Noire à Istanbul

1er Novembre 2022 : renouvellement de l'accord après une période d'incertitude

18 mars 2023 : la Russie annonce qu'elle prolonge l'accord pour 60 jours au lieu de 120

Mais cet accord onusien doit être renouvelé tous les 120 jours par l'Ukraine et par la Russie. Il est donc "conditionné au bon vouloir de Moscou et du Kremlin", explique Sébastien Abis. Il a déjà été renouvelé deux fois, en novembre puis en mars. Mais le 18 mars 2023, Moscou a changé les règles du jeu en ne renouvelant l'accord que pour 60 jours au lieu de 120. Une manière d'"encourager les Nations Unies" selon les termes de l'ambassadeur de la Russie à Genève, Gennady Gatilov, à lui accorder ce qu'elle veut : moins de sanctions économiques

européennes.

La Russie affirme que ces sanctions ont un impact négatif sur ses exportations agricoles et menace de ne pas renouveler l'initiative après le 18 mai. Non sans conséquences pour les prix.

"À chaque fois qu'on se pose la question de si l'accord va être renouvelé ou non, les prix deviennent volatiles. Ce qui est mauvais pour les consommateurs, surtout dans les pays en développement", rappelle Marion Jansen, directrice des échanges et de l'agriculture de l'OCDE.

D'autres alternatives à la voie maritime

Si l'accord n'était pas prolongé le 18 mai, les pays net importateurs devraient compter davantage sur une voie alternative aux ports de la mer Noire pour importer leurs céréales. Depuis un an, l'Union européenne a mis en place des "corridors de solidarité". Ces voies de transit terrestre ont déjà permis de faire sortir environ 30 millions de tonnes de céréales du pays et ce mécanisme devrait être renouvelé pour un an de plus. "C'est une vraie sécurité pour l'Ukraine et pour un certain nombre de pays acheteurs dans le monde", analyse Sébastien Abis. Mais faire passer l'intégralité des exportations

ukrainiennes par les corridors européens reste néanmoins difficilement envisageable. "Logistiquement, ça serait compliqué", estime t-il.

De plus, le transit de céréales ukrainiennes par l'UE n'est pas toujours garanti. Durant le mois d'avril, plusieurs pays frontaliers de l'Ukraine se sont plaints de l'impact négatif des arrivées massives de céréales ukrainiennes sur leurs marchés agricoles et ont bloqué l'entrée des camions en provenance de Kyiv.

Autre alternative, s'appuyer sur les autres principaux producteurs de blé. La Russie et l'Ukraine jouent certes un rôle majeur dans la production des céréales, mais ils ne sont pas les seuls. Les importateurs peuvent aussi compter sur la Chine, les États-Unis, le Canada ou l'Inde.

"Ces autres producteurs de blé peuvent compenser une grande partie ce qu'il se passe dans les autres pays", estime Marion Jansen. "Le commerce est très important dans ce genre de situation, c'est un fait connu dans les marchés agricoles", précise-t-elle en évoquant des mauvaises récoltes ponctuelles liées à des événements climatiques. Un autre risque encouru par les pays importateurs, qui lui, ne pourra pas être négocié.



La qualité vidéo de vos streamers préférés va drastiquement s'améliorer, voilà pourquoi

Voilà une excellente nouvelle qui vient de tomber pour les créateurs et créatrices de contenus utilisant le logiciel OBS Studio.

Ces derniers pourront bientôt streamer leurs vidéos dans une bien meilleure qualité qu'à l'accoutumée. On vous explique pourquoi et comment dans cet article.

OBS Studio s'arme de l'encodage AV1 pour les vidéos YouTube

Lancé en 2012, OBS Studio demeure aujourd'hui parmi les solutions de capture et de streaming les plus appréciées auprès des streamers et des YouTubeurs, que ce soit pour sa gratuité, son ergonomie ou encore ses nombreuses fonctionnalités. Et ce n'est pas la dernière mise à jour qui devrait changer la donne, bien au contraire ! Eh oui, pas plus tard qu'hier, le célèbre logiciel est passé en version 29.1. Une mise à jour qui contient une nouveauté qui devrait ravir les streamers, mais aussi (et surtout) celles et ceux

qui regardent leurs vidéos.

Si cette mise à jour apporte divers correctifs de bugs, et qu'elle implémente également quelques nouvelles fonctionnalités, elle permet surtout à OBS de prendre en charge l'encodage AV1 pour les vidéos diffusées à partir de YouTube.

Des streams de bien meilleure qualité ?

Dans un communiqué partagé ce mardi 2 mai, et aussitôt relayé par nos confrères de The Verge, les développeurs d'OBS Studio ont annoncé que leur logiciel prendrait désormais en charge l'encodage AV1 en temps réel pour YouTube. Dans les faits, cela permettra aux cartes graphiques capables de supporter cette technologie de diffuser des vidéos de bien meilleure qualité, sans pour autant altérer la consommation de données. Cet encodage, qui a déjà fait ses preuves en matière d'efficacité, permettra aux streamers disposant des dernières cartes graphiques NVIDIA de diffuser leurs jeux dans une qualité opti-



male depuis la plateforme vidéo de Google.

Pour rappel, le codec AV1 a récemment été déployé sur Discord, au point qu'il est venu perturber le bon fonctionnement des dernières GeForce RTX 4000. Quoiqu'il en soit, si vous constatez une nette évolution dans le rendu des vidéos de vos

streamers favoris au cours des prochaines semaines, c'est que OBS Studio y est pour quelque chose. Les développeurs ont cependant précisé qu'il ne s'agit, pour le moment, que d'une fonctionnalité bêta. De plus, rappelons qu'elle concerne uniquement YouTube.

En Bref...

Afin de mieux distinguer le vrai du faux, TikTok veut aider ses utilisateurs à distinguer les images authentiques de celles réalisées au moyen d'une intelligence artificielle (IA). Le réseau social de Bytedance réfléchirait ainsi en ce moment à une manière de signaler les vidéos conçues de manière artificielle, selon un article de The Information paru ce lundi.

Ce signalement prendrait la forme d'un message « discret » que les créateurs auraient la possibilité d'afficher sur leur contenu, sur le même modèle que les badges « publication sponsorisée », rapporte Numerama. Ce procédé ne repose donc que sur l'honnêteté des créateurs de contenus et TikTok n'a pas indiqué comment elle vérifierait l'application de cette mesure.

Les deepfakes déjà interdits sur TikTok... en théorie

De même, on ignore encore si cette mention concernerait les vidéos entièrement conçues avec une IA ou aussi celles partiellement créées avec cette technologie. Interrogé sur cette nouveauté par le média The Wrap, TikTok n'a fait aucun commentaire, rappelant simplement que « la confiance est à la base de notre communauté » et qu'il « travaillait constamment » à améliorer la transparence sur sa plateforme.

Une telle mesure concernant les vidéos faites au moyen d'une IA serait une première. Elle est d'autant plus essentielle sur TikTok, où de nombreuses vidéos de type deepfake circulent sans modération. C'est sur ce réseau social qu'une fausse chanson de Drake, en pseudo-duo avec The Weeknd, a ébranlé la toile en avril. TikTok tente déjà de réagir au phénomène. Depuis mars 2023, certains types de deepfake sont interdits de diffusion et les créateurs sont obligés de préciser quand les contenus ont été créés via l'IA. Le message sur la vidéo elle-même serait un nouveau signe que l'application, très prisée des adolescents, veut réagir en rendant plus lisible le parcours des utilisateurs sur la plateforme.

PlayStation 5 Pro : Fini la rumeur, voilà du concret et des kits de développement !

Selon des sources bien informées, la PS5 Pro est bel et bien une réalité (oui, c'était un secret de polichinelle). Mais ce que vous ignorez peut-être, c'est qu'elle devrait bientôt atterrir entre les mains des développeurs.

Alors que le PS VR2 devrait prochainement envahir nos boutiques, voilà que les rumeurs autour de la fameuse PS5 Pro commencent enfin à se transformer en éléments concrets.

PS4 Pro : une stratégie gagnante ?

En 2016, alors que la PS4 est au sommet de sa popularité, Sony déploie sur le marché deux nouvelles itérations de sa console : un modèle Slim et un modèle Pro. Si le premier n'avait rien de surprenant, tant le constructeur nous avait habitué à proposer des versions amincies de ses machines, généralement en milieu de cycle, c'était en revanche la première fois qu'il proposait une version plus aboutie technologiquement : plus puissante, plus épaisse, mais aussi mieux parée pour la réalité virtuelle, la PS4



Pro s'est naturellement imposée comme le modèle haut de gamme dans la famille PS4.

Le modèle Pro est par ailleurs venu déloger la PS4 et son prix de 399 euros, ce qui a ainsi permis de maintenir la dynamique des ventes de consoles sans provoquer de fracture. Maintenant que la PS5 est entrée dans sa troisième année de vie, la ques-

tion d'une nouvelle itération peut donc légitimement se poser. Dès 2019, Sony allait même jusqu'à déposer le nom de domaine PS5 Pro... Pour autant, rien n'indique, à l'heure actuelle, que le Japonais reproduira à la lettre le schéma opéré avec la PS4.

La PS5 Pro bientôt entre les mains des développeurs ? Vous l'aurez bien compris, les

rumeurs autour d'une PS5 Pro ne datent pas d'hier. Pour autant, le très bien informé Tom Henderson, à qui nous devons les récentes informations autour de la prochaine console portable de Sony, vient de confirmer que les kits de développement des PS5 Pro seront prochainement envoyés aux développeurs, comme le rapporte le site Wccftch. D'après lui, cette dernière ne serait pas prévue pour cette année, contrairement à ce que nous aurions pu imaginer en se fiant aux plans de Sony avec la PS4, mais pour la fin d'année 2024.

S'il nous reste encore à découvrir ce que cette nouvelle mouture de PS5 pourrait bien nous réserver en matière de composants, Henderson a précisé que les premiers kits seraient envoyés aux studios first-party de Sony au cours des prochains mois. Après une (trop) longue période d'indisponibilité due à la pénurie, la PS5 semble enfin en bonne voie pour rencontrer le chemin du succès.



Comment soigner un bouton de fièvre naturellement ?

Le bouton de fièvre n'est jamais le bienvenu sur nos lèvres. Même s'il est sans danger pour la santé, il reste désagréable et inesthétique. Heureusement, il existe des traitements naturels pour éviter l'herpès labial. Homéopathie, phytothérapie, huiles essentielles... Découvrez les remèdes de grand-mères efficaces pour stopper la crise d'herpès labial.

Une crise d'herpès labial est sans gravité, mais douloureuse et inesthétique. Elle se manifeste par une éruption en forme de «bouquet» de vésicules sur la lèvre supérieure ou inférieure. En cause ? Un virus du groupe Herpès, appelé Herpès simplex virus 1 (HSV1), présent en sommeil dans l'organisme depuis une primo-infection plus ancienne. Pour faire disparaître cet herpès labial, il existe heureusement des alternatives naturelles aux médicaments, car un bouton de fièvre peut rapidement devenir problématique et doit être traité.

Herpès à la bouche, à la lèvre : comment le faire partir rapidement ?

Également connu sous le nom de «bouton de fièvre», l'herpès labial est une maladie infectieuse bénigne. Comme indiqué ci-dessus, elle est due à un virus très contagieux qui se transmet par contact direct ou indirect avec une personne infectée.

L'herpès labial se manifeste par des lésions cutanées sous forme de bulles, comme des petites ampoules, au niveau de la bouche. Avant l'apparition de ces lésions, on peut ressentir des fourmillements, des démangeaisons ou une sensation de brûlure sur la zone concernée, comme avant l'apparition d'un bouton.

Dès ces premiers signes, il est essentiel d'agir pour éviter que l'herpès ne «sorte». Si des solutions à base de crèmes ou de patchs sont disponibles en pharmacie, et si l'on utilise généralement des médicaments antiviraux pour les traiter, il existe également des remèdes naturels qui suffisent parfois à stopper sa propagation. Qu'ils soient homéopathiques ou à base de plantes, ils constituent une aide précieuse.

Par ailleurs, veillez à respecter certaines règles d'hygiène pour éviter que le virus ne se propage :

- Lavez-vous toujours les mains avant d'appliquer un traitement ;
- Ne touchez pas le bouton de fièvre ;
- Ne le pressez pas ;
- Ne cherchez pas à retirer les peaux mortes.

Que mettre comme huiles essentielles sur un bouton de fièvre ?

Les huiles essentielles sont une bonne méthode de grand-mère. Dès le début des poussées d'herpès, pour soulager et favoriser la disparition des symptômes. Attention toutefois, l'usage des huiles essentielles est souvent déconseillé chez l'enfant, la femme enceinte ou allaitante, les personnes âgées et les personnes souffrant de pathologies chroniques.

Parmi les huiles essentielles recommandées :

- l'huile essentielle de tea tree ;
- l'huile essentielle de thym ;
- l'huile essentielle de ravintsara ;
- et l'huile essentielle de niaouli.

Toutes sont reconnues pour leur effet antiviral. Demandez un mélange d'huiles essentielles diluées et déposez une goutte sur le bouton, 4 à 5 fois par jour. Mais prenez garde tout de même : les huiles pures peuvent être dangereuses, et si on les utilise seules, leur spectre d'action est moins large. Parmi les mélanges prêts à utiliser : Tégarome du Docteur Valnet ou le stick Erpesan de Biover.

Que peut-on en attendre ?

Grâce à leur pouvoir antiviral, ces huiles essentielles limitent la prolifération du virus de l'herpès. Elles peuvent même avoir un léger effet sur la durée de la crise, comparable à celui des crèmes à base d'antiviraux. Leur effet bactéricide prévient aussi la surinfection du bouton de fièvre.

La phytothérapie pour accélérer la cicatrisation du bouton de fièvre

On a recours aux plantes dès les premiers symptômes et jusqu'à la cicatrisation.

Comment fait-on ? Deux

plantes ont fait leurs preuves contre le virus de l'herpès de type 1 :

- la mélisse
- et le cyprès.

Opter pour une crème ou une lotion à base d'extrait aqueux de mélisse (1 %), à appliquer 2 à 4 fois par jour sur le bouton de fièvre.

Que peut-on en attendre ?

Lecyprès utilise, lui, par voie orale, sous forme d'extrait fluide de plantes fraîches standardisé (gamme Phyto-standard de Phytoprevent), associé à de l'extrait fluide d'échinacée (mélange à parts égales par le pharmacien) pour stimuler l'immunité, prenez une cuillère à café par jour, 15 jours par mois en préventif et pendant les crises.

Deux études ont montré qu'appliquer une crème à base de mélisse réduit les symptômes et peut diminuer leur durée. Une étude belge a également démontré l'intérêt du cyprès : il diminue le nombre de lésions.

L'homéopathie utile contre les poussées récurrentes d'herpès labial

On a recours à l'homéopathie lorsque la fréquence des poussées est gênante, soit plus de quatre fois à six fois par an. Peut être associée aux antiviraux classiques.

Comment fait-on ? Bien que le traitement soit personnalisé, le plus souvent il est conseillé de prendre une dose de Natrum muriaticum, de Sepia officinalis et de Sulfur, en 15 CH, une fois par mois et dès le début d'une poussée. Pendant les crises, sont conseillés en complément :

- 2 granules de Rhus toxicodendron, d'Anagallis arvensis et d'Apis mellifica, en 7 CH ;
- Ou de Vaccinotoxinum en 30 CH, toutes les heures un jour ou deux, puis on espace.

Que peut-on en attendre ?

En l'absence d'études prouvant l'efficacité de l'homéopathie, on constate souvent un espacement des poussées, et parfois une disparition totale. Si le traitement est pris suffisamment tôt, l'homéopathie peut aussi permettre d'avorter une crise.

Comment guérir d'un bouton de fièvre : les autres remèdes naturels



Quelques astuces naturelles permettent d'assécher le bouton et de ralentir la crise d'herpès.

Asséchez le bouton de fièvre grâce au vinaigre de cidre

Le but des remèdes anti-herpès est d'assécher le bouton avant qu'il n'apparaisse, tout en désinfectant la zone concernée. Le vinaigre de cidre permet justement de sécher la peau et d'accélérer la cicatrisation. Appliquez-en quelques gouttes plusieurs fois par jour à l'aide d'un coton-tige dès les premiers signes de picotement.

Dans l'urgence, appliquez du dentifrice sur votre bouton

Une solution d'urgence, certes pas très esthétique, consiste à appliquer un peu de dentifrice à pâte blanche, si possible à base de plantes, sur le bouton de fièvre. Laissez agir quelques minutes, puis rincez à l'eau claire. Ce remède est également bien connu pour lutter rapidement contre l'acné.

Utilisez un glaçon pour stopper la poussée d'herpès

Pour stopper net la poussée d'herpès, appliquez un glaçon sur la zone de la bouche qui vous démange. Veillez à envelopper le glaçon dans un mouchoir pour ne pas vous brûler la peau. Maintenez pendant une dizaine de minutes et renouvelez l'opération deux à trois fois par jour.

Le bicarbonate de soude, une astuce de grand-mère rapide

Confectionnez une pâte en diluant une cuillerée à café de bicarbonate de soude dans de l'eau tiède. Appliquez ensuite deux fois par jour cette mixture directement sur le bouton de fièvre. Laissez agir une demie

heure et rincez.

Repoussez les crises d'herpès grâce à l'eau salée

Si vous avez la possibilité d'aller vous baigner dans la mer, profitez-en ! Autrement, diluez un peu de sel dans de l'eau chaude, trempez-y un coton-tige et appliquez délicatement l'embout imbibé sur les boutons, plusieurs fois par jour.

Ralentissez la progression de l'herpès grâce au lait

Riche en lysine, un composant qui ralentit la progression des boutons de fièvre, le lait est un excellent produit anti-herpès. Frottez un coton imbibé de lait sur la zone à traiter plusieurs fois par jour. Le yaourt peut également être utilisé localement et consommé pendant la période d'infection.

La gousse d'ail, un antiseptique contre le bouton de fièvre

L'ail est bien connu pour ses propriétés antiseptiques naturelles. Il permet d'assécher, tout en désinfectant la peau. Coupez une gousse d'ail en deux et frottez-en la moitié sur la zone à traiter pendant quelques secondes, deux à trois fois par jour.

Le jus de citron pour stopper naturellement l'infection

Le jus de citron est un antiseptique naturel, riche en vitamine C, aide à lutter contre le virus de l'herpès. Appliquez-en quelques gouttes sur le bouton trois fois par jour, et profitez-en pour en consommer aussi dans de l'eau tiède afin de renforcer votre système immunitaire.



Glucose Révolution

Voici le nouveau programme pour suivre la méthode au quotidien et retrouver la forme

Avec la Glucose Révolution, Jessie Inchauspé propose une méthode qui aide à perdre du poids en s'intéressant à l'impact du glucose sur l'organisme. Son second ouvrage se concentre sur des recettes concrètes et un programme à suivre au quotidien. Avec plus d'un million d'exemplaires vendus, «Faîtes votre glucose révolution» le premier ouvrage de Jessie Inchauspé a connu un véritable succès international. Cet ouvrage s'appuie sur une méthode novatrice qui permettrait de perdre du poids sans effort et dont les bienfaits sur la santé ne seraient plus à prouver. Le 4 mai, la biochimiste bien connue revient dans les librairies avec un nouveau livre intitulé «Glucose Goddess, la Méthode» aux éditions Robert Laffont.

A l'occasion de ce nouvel ouvrage, Jessie Inchauspé a accordé une longue entrevue au magazine Elle. Dans ces pages, elle y raconte la genèse de «Glucose Goddess, la Méthode», «qui a été imaginé par la communauté et pour la communauté» comme le détaille l'auteure. Ce livre, plus pratique que le premier, propose un programme facile à suivre avec de nombreuses astuces et une cinquantaine de recettes imaginées par elle et des milliers d'autres personnes qui ont accepté de la suivre dans cette aventure.

Qu'est-ce que la glucose révolution ?

Le glucose a un rôle indispensable dans notre vie. «C'est la principale source d'énergie de notre organisme. Nous le puisons en grande partie dans les aliments que nous mangeons» explique Jessie Inchauspé dans son livre. Pour écrire ce nouveau best-seller, elle s'est intéressée à l'importance d'équilibrer sa courbe glycémique au quotidien. La jeune femme s'est appuyée sur 300 études scientifiques pour mettre en lumière une méthode et distiller différents conseils qui permettraient de réguler les pics de glycémie (glycémie = concentration de glucose dans le sang) et ainsi perdre du poids mais pas seulement... En maîtrisant ces pics, l'auteure précise qu'il serait possible d'agir sur de nombreuses problématiques comme les fringales, la fatigue chronique, le vieillissement accéléré, les rides et même les problèmes de peau. L'objectif serait donc de lisser la courbe de notre glycémie sur une

journée afin de la rendre la plus plate possible et éviter ainsi tout un tas de désagréments.

Qui est Jessie Inchauspé ?

Jessie Inchauspé est biochimiste, chercheuse en nutrition et spécialiste de la vulgarisation scientifique. A 19 ans, la jeune femme a subi une très lourde opération qui lui a laissé de grosses séquelles psychologiques. L'auteure a eu besoin de se reconnecter à son corps, de comprendre son fonctionnement et d'agir ainsi en conséquence. A travers ses propres expériences et l'analyse de différents travaux de recherche, Jessie Inchauspé a développé la glucose révolution. A l'aide d'un capteur de glucose fixé à son bras, elle s'est rendue compte que chaque grosse variation de sa glycémie avait un impact sur son état moral ou physique. Sur Instagram, son compte Glucose Goddess recense plus de 750 000 abonnés. Elle y dévoile de nombreux conseils alimentaires pour continuer à manger les aliments qui nous font plaisir mais en les consommant différemment.

Quels sont les conseils alimentaires tirés du livre «Faîtes votre glucose révolution» ?

1. Mangez vos aliments dans le bon ordre

D'après plusieurs études, il suffirait de manger certains aliments dans un ordre précis pour modifier l'impact sur notre organisme et sur notre glycémie. Jessie Inchauspé recommande donc de manger d'abord les fibres (légumes, légumineuses...), les protéines, les graisses, les féculents et les sucres en dernier. Selon cette méthode, il serait donc inutile de transformer nos repas en supprimant les «mauvais aliments», il faudrait juste changer notre manière de les consommer.

2. Ajoutez des légumes en entrée de tous vos repas

«Plus il y a de fibres, mieux c'est» précise Jessie Inchauspé. Il faut donc ajouter à nos repas, n'importe quel légume ou légumineuse en entrée : épinards, carottes, lentilles, asperges, choux, asperges, cœurs de palmier... Les fibres permettent en effet de nourrir les bonnes bactéries de notre intestin, de renforcer notre microbiote... elles n'ont que des avantages, et surtout, elles permettent de lisser la courbe de notre glycémie afin d'éviter les fringales en cours de journée.

3. Cessez de compter vos calories

Dans ce chapitre, la biologiste met un point d'honneur à changer notre rapport aux calories. Toutes les calories ne se valent pas et pour cause... Un beignet à 150 calories ou un yaourt grec à 150 calories n'aura pas le même impact sur l'organisme et la glycémie. «Nous pouvons sans crainte augmenter le nombre de calories composant un repas à condition qu'elles nous permettent de limiter le pic de glucose, autrement dit si les molécules sont des fibres, des graisses ou des protéines.» détaille l'écrivaine.

4. Lissez la courbe de votre petit déjeuner

Pour bien commencer la journée, veillez à bien choisir les aliments de votre petit déjeuner. Idéalement, il faut opter pour des aliments qui lissent la courbe de votre glycémie afin d'obtenir une sensation de satiété et stabiliser votre énergie.

5. Mangez n'importe quel type de sucre, ils se valent tous

Sur ce point, Jessie Inchauspé précise que tous les sucres ont le même effet sur l'organisme. Elle va même plus loin et détaille : «Tous les sucres sont naturels, car tous sont issus d'une plante. Il n'y a pas de bon ou de mauvais sucre.» En partant de ce principe, la jeune chercheuse en nutrition conseille donc de choisir son sucre préféré et de s'en délecter (toujours avec modération). Evidemment, si benvie de sucré se fait sentir, l'idéal est de consommer des fruits frais entiers car le glucose et le fructose sont dosés à faible concentration et en association avec des fibres.

6. Choisissez un dessert plutôt qu'un goûter sucré

Pour répondre favorablement à une envie d'aliment sucré, l'auteure conseille de le déguster en dessert après un repas et surtout pas pour le goûter ou en cours de journée. «En mangeant le sucré après le repas, nous atténuons le pic de glucose» souligne-t-elle.

7. Buvez du vinaigre avant de manger

Pour limiter les petits creux, dompter son appétit et brûler davantage de graisse, Jessie Inchauspé recommande de boire un grand verre d'eau avec une cuillère à soupe de vinaigre avant de manger du sucré. Le meilleur en terme de goût ? Le vinaigre de cidre.

8. Après les repas, bougez !

L'objectif ? Faire travailler ses muscles ! Après avoir mangé des sucres ou des féculents, il serait

très indiqué de faire de l'exercice : sport ou simple balade digestive. En effet, les muscles utiliseront ainsi l'excès de glucose dans le sang pour atténuer le pic, réduire le risque de prise de poids et éviter une baisse d'énergie.

9. Si vous devez grignoter, optez pour le salé

Pour éviter les pics de glycémie et stabiliser son énergie au cours de la journée, il est préférable d'opter pour des encas salés :

un bol de yaourt grec avec un poignée de noix de pécan

une tranche de jambon

un œuf à la coque

un morceau de fromage

10. Habillez vos glucides

«Lorsque vous mangez des glucides (il n'est pas question de s'en priver), prenez l'habitude d'ajouter des fibres, des protéines ou des matières grasses et de les manger en premier quand c'est possible.» confie Jessie Inchauspé. En effet, habiller les glucides permet de réduire l'impact du glucose et sa rapidité d'absorption dans l'organisme. L'auteure conseille donc de garnir son toast d'avocat et de fromage, d'ajouter des herbes fraîches à son riz qu'il soit blanc ou complet. En bref, le pain, les pâtes, la polenta, les céréales devraient toujours être accompagnés par n'importe quel légume, des graisses et des protéines.

Pourquoi faut-il boire du vinaigre avant de manger ?

Un des grands principes de la méthode est de boire du vinaigre avant de manger afin de limiter son appétit et les fringales éventuelles après le repas. Optez pour un vinaigre de cidre à 5 % d'acidité maximum et buvez-le à la paille.

Que manger au petit déjeuner selon la glucose révolution ?

L'un des conseils les plus importants rapportés dans son livre est de ne plus manger sucré au petit déjeuner. Pourquoi ? «Comme vous le savez, lorsque nous consommons du glucose, nous sécrétons de l'insuline pour l'extraire de notre circulation sanguine et nous protéger de ses méfaits. Au lieu de rester dans l'organisme et de servir de carburant, les molécules tout juste digérées sont donc stockées sous forme de glycogène ou de graisse.» écrit Jessie Inchauspé. En s'appuyant sur plusieurs études, la jeune femme a pu en conclure qu'en consommant un petit déjeuner sucré, la faim aura tendance à revenir bien plus rapidement au cours de la journée,

mais aussi que la glycémie restera dérégulée jusqu'au dîner. En mangeant salé le matin, vous aurez plus d'énergie, moins envie de manger entre les repas, un ventre moins ballonné, et vous serez de meilleur humeur.

Le petit déjeuner salé idéal :

une bonne dose de protéines : yaourt grec, skyr, tofu, œufs, viande, fromage, charcuterie...

des fibres : tous les légumes comme les tomates, les épinards, les champignons...

des matières grasses : beurre, huile d'olive, avocat, amandes, graines de chia, de lin...

des glucides et des fruits (en option) : des flocons d'avoine, du pain grillé, fruit entier...

Quelle est la journée type pour réussir sa Glucose Révolution ?

1. Un petit déjeuner salé avec des protéines et des matières grasses

2. Un déjeuner facile à préparer avec des légumes (par exemple des crudités) et des protéines

3. Une envie de goûter ? Pas de souci ! Si vous habillez vos glucides en ajoutant à votre goûter sucré des fibres, des protéines...

4. Un dîner avec des féculents et une entrée obligatoirement

Cette méthode est-elle vraiment efficace ?

D'après Laurence Plumey, médecin nutritionniste à l'AP-HP interviewée par E=M6, la Glucose Révolution est une méthode intéressante pour perdre du poids car elle pousse à manger davantage de légumes et de fruits (fibres) puisque c'est avec ce type d'aliments qu'il faut commencer chaque repas. Elle permet donc de rééquilibrer son alimentation. En revanche, le médecin possède un avis plus mitigé en ce qui concerne la règle la plus importante dictée par la méthode : manger les aliments dans le bon ordre c'est-à-dire fibres (légumes, légumineuses...), protéines, graisses et sucres en dernier. Elle rappelle que l'estomac est comme une grande machine à laver qui mélange tous les aliments quand ils sont ingérés. Il faudrait donc faire une vraie pause longue entre les graisses et les sucres pour que cette règle soit valide. Aussi, Laurence Plumey rappelle que si on continue à consommer des sucres et des graisses en grande quantité, ils traversent bel et bien la barrière intestinale et les manger en dernier ne change rien à leurs effets sur la silhouette.



Lumières sur un artiste plasticien: Djahida Houadef

Sara Boueche

Djahida Houadef née le 1er avril 1963 à N'Gaous, est une artiste peintre algérienne et céramiste, enseignante d'art, figure parmi la première génération de femmes artistes en Algérie.

Biographie

Famille et enfance :

Native de N'Gaous dans les Aurès en 1963. Elle a grandi dans les champs d'abricotiers de son grand-père et s'est inspiré de la vie des femmes de N'Gaous. Elle disait de son enfance qu'« une enfance heureuse ou une enfance malheureuse peu importe... l'essentiel se retrouve entre les parois gravés de notre mémoire qui risquent de devenir des murs en pierres s'ils ne sont pas rafraîchis et transcrits. Je porte personnellement un regard aussi grand et réel qu'il soit sur les souvenirs de mon enfance. A N'Gaous où je vivais : animaux, verdure, arbres, fleurs étaient la couverture panoramique de cette terre ».

Étude et profession :

Djahida Houadef a étudié à l'École supérieure des beaux-arts d'Alger et a enseigné. elle est également diplômée en peinture et en céramique, elle est enseignante d'art et a animé pour les enfants des ateliers d'arts plastiques de 1987 à 2011 au Musée national des beaux-arts d'Alger. Elle a obtenu un diplôme d'études supérieures artistiques en participant aux ateliers de Denis Martinez et elle obtient également un certificat d'enseignement artistique

général (CEAG) en céramique. Elle a arrêté d'enseigner en 2000 et s'est consacrée seulement à la peinture. Elle a participé à plusieurs expositions à l'étranger en Espagne, en France, en Tunisie, au Émirats arabes unis, au Maroc, en Grèce et en Algérie, elle a enseigné les arts plastiques dans les écoles privées et dans des lycées d'Alger.

Prix :

En 1992, Houadef gagne le 2e prix au 12e salon de la femme peintre à Alger. Elle arrache le 3e prix lors de l'exposition au salon des arts modernes en 1995 à Alger également. Elle obtient le 3e prix lors de l'exposition au salon de la peinture féminine en 1997 et aussi le 3e prix de la peinture algérienne en 1999 à Alger. Elle a obtenu plusieurs distinctions lors de ses expositions dans plusieurs salons artistiques, en 1999, elle obtient le troisième prix au Grand Prix de la peinture algérienne et en 2002 le deuxième prix à l'hommage à Aïcha Haddad.

Exposition :

Elle a exposé en collective en 1986 au Centre culturel soviétique et à la salle Ibn Khaldoun à Alger. En septembre 2006, elle expose à Riadh El Feth à la salle Frantz Fanon à Alger dont le titre est Fragment pictural. Durant le mois d'avril 2011, Djahida Houadef présente à la galerie Baya du palais de la culture Moufidi Zakaria d'Alger dont le titre est Chadjara (arbre). En 2012, elle expose au Musée National Zabana d'Oran, en hommage à la femme algérienne



à Alger en 1989, 1993, 1999, 2000, 2003, 2005, 20106. En dehors de l'Algérie, elle a exposé en collectives à Charjah en 1993, à Lille en 1995, à Limoges en 1997, à Toulouse en 2003, Le Creusot en 2005, à Dijon en 2005, à Thessalonique et Tunis

en 2006, et à Oujda en 2007.

en 2006, et à Oujda en 2007.

Collections :

Elle a réalisé trois collections sur le monde féminin algérien la première: «Casbadjiates», c'est un hommage aux femmes de La Casbah d'Alger, la deuxième: «les Cassassettes», ce sont de conteuses chaouïes qui racontent des contes, dans la nuit claire, et enfin c'est «les femmes N'gaoussiates». Elle est considérée parmi la première génération de peintre femme et décrite dans le livre des 11 femmes artistes en Algérie dont le titre est Féminin pictural de Djamilia Flici Guendil. Une de ses collections se trouve au Musée national des beaux-arts d'Alger.

Engagement pour la cause des femmes :

Djahida Houadef a rendu hommage aux femmes de N'Gaous lors de l'exposition N'gaoussiette au Palais des Rais Bastion 23 à Alger, en mars 2013, elle a rappelé le sacrifice de Mériem Bouatoura. Elle dira « N'Gaoussiette est une exposition en hommage à la femme qui m'a mise au monde, aux femmes de ma région natale, à l'image de la chahida Meriem Bouatoura, qui sont mes premiers exemples de femmes et, enfin, aux femmes de mon pays qui ont formé l'Algérien. Avec leurs mains elles ont nourri, cousu, soigné. Elles ont cultivé la terre pour nourrir les hommes, porté les armes aux côtés de leurs compatriotes et ont même sacrifié leur vie pour construire l'Algérie libre et rayonnante ».

La pièce «100 % environnement» remporte le prix Spécial du Festival méditerranéen du théâtre pour enfants à Tunis



La pièce de théâtre «100 % environnement» de la troupe «Théâtre de Murdjadjou» d'Oran a obtenu le prix Spécial, lors de la 4ème édition du Festival méditerranéen du théâtre pour enfants, organisé à Médenine (Tunisie) du 28 avril au 1er mai en cours, a-t-on appris mardi

après du représentant de la troupe, Bentayeb Bouhadjar. Cette œuvre théâtrale, écrite par Abdelkader Belkeroui et mise en scène par Youcef Gouasmi, raconte sous une forme humoristique l'histoire d'un artiste et du chat katous, lors de leur rencontre, invitant le jeune



public à un voyage au cours duquel il découvre plusieurs animaux. La pièce est interprétée par les comédiens Merzougui Charafeddine, Belaïdouni Rania, Houha Amine, Bentayeb Bouhadjar et Kihoul Bilal. La pièce de théâtre «100 %

environnement», qui incite l'enfant à la propreté de l'environnement et à la protection des volailles et des oiseaux, avait remporté, auparavant deux prix. La première version interprétée par la troupe «Théâtre El Hakim» a remporté le prix de la meilleure interprétation masculine, grâce à

l'acteur Belmekki Ilyès dans le rôle de «Katous», aux Journées nationales du théâtre pour enfants à Bordj Bou Arreridj. La pièce, dans sa deuxième version, présentée par la troupe «Théâtre de Murdjadjou», a remporté le prix de la meilleure performance masculine, grâce au comédien Amine Houhou qui a joué le rôle de «Katous» au festival de théâtre pour enfants de Boudouaou (Boumerdes). La même troupe s'attèle à produire une nouvelle représentation théâtrale intitulée «Rahik Zahrat El Amel» (Nectar de la Fleur de l'Espoir), au petit théâtre de la maison de jeunes «Ahmed Zabana» du quartier Sidi Bachir (ex-Plateaux) à Oran, a souligné un représentant de la troupe de l'association juvénile «Jil Tadamour».



Des photos inédites de Cheikh Ahmadou Bamba vendues pour 60 000 euros

Jusqu'ici, il n'y avait qu'une seule photo connue de celui que l'on surnommait Serigne Touba, le fondateur du mouridisme au Sénégal. La découverte, en mars 2020, de ces images avait créé une frénésie parmi les disciples.

C'est un peu comme s'il revenait une seconde fois à la vie. Découvertes il y a trois ans, six photos inédites de Serigne Touba, autre nom du fondateur de la confrérie des Mourides Cheikh Ahmadou Bamba, décédé il y a près d'un siècle, ont été présentées lundi 24 avril au chef de l'État sénégalais, Macky Sall. Elles avaient été remises solennellement six jours plus tôt à Serigne Mountakha Mbacké, khalife général des Mourides à Touba.

De Lyon à Touba

Située à près de 200 kilomètres à l'est de Dakar, cette ville sainte du mouridisme, courant islamique soufi le plus important du Sénégal avec près de 3 millions d'adeptes, a été fondée par le Cheikh lui-même en 1888. « Acquérir ces photos était d'une importance capitale pour le Sénégal, tant sur le plan religieux que sur celui du patrimoine », se réjouit Khadim Ngom, cardiologue à Bordeaux et membre du collectif Diwaanul Mahaarif. Composé de disciples mourides, de petits-fils du théologien et de scientifiques, ce collectif s'est formé pour acheter les clichés vendus aux enchères à Lyon en mars dernier.

Le retour des images au Sénégal,



alors que s'achevait la période de ramadan, concourait à un symbolisme fédérateur. Jusqu'ici, qu'une seule photographie de Cheikh Ahmadou Bamba n'était connue : un portrait du guide spirituel enturbanné et vêtu d'une tunique blanche prise en 1913, à Diourbel, par le lieutenant-colonel Paul Marty.

Ce dernier dirigeait à l'époque le service des Affaires musulmanes du gouvernorat de l'Afrique occidentale française (AOF), à Dakar. Les six nouvelles photos ont, elles, été prises en mars 1918 et tirées de l'album personnel de Jean Geoffre, architecte français en poste au Sénégal. Elles montrent Serigne Touba posant la première pierre de la grande mosquée de Diourbel, l'un des premiers édifices religieux du mouridisme.

Présentées une première fois le 14 avril à l'ambassade du Sénégal, à Paris, les images rachetées

pour un coût total de 60 000 euros permettent de découvrir le fondateur de la confrérie sous un nouveau jour. « Ces photographies donnent une autre vision de Cheikh Ahmadou Bamba, de son leadership et de son charisme. Elles ont une dimension culturelle mais aussi mémorielle pour nous, les disciples », affirme Khadim Gueye, secrétaire général de la Fédération nationale des Mourides de France.

Trois ans de tractations

L'histoire de ce retour commence en mars 2020, lorsque les clichés libellés Le Serigne Amadou Bamba apparaissent sur le site de la maison Delcampe, spécialisée dans la vente de cartes postales anciennes pour 5 euros. Devant l'engouement que les images suscitent auprès des fidèles mourides, le collectionneur qui en était propriétaire décide de surseoir à leur vente.

« Les revendeurs ont été bombardés de mails et de messages. L'intérêt pour ces photos dont ils ignoraient la valeur les a surpris », raconte Khadim Gueye, qui a été contacté par la société de vente, qui était à la recherche de plus d'informations. Un collectif s'est alors constitué pour authentifier les photos, de format 7 x 4 cm, et les racheter. « Nous nous sommes appuyés sur les écrits des anciens disciples de Cheikh Ahmadou Bamba qui relaient le jour de la pose de la première pierre de la mosquée pour nous assurer que les scènes concordent », explique le

secrétaire général de la fédération des Mourides de France. Nous avons ensuite tenté d'approcher le propriétaire des photos, sans succès. »

Trois ans plus tard, en mars dernier, les fameux clichés réapparaissent en ligne cette fois-ci, dans le catalogue de la maison de ventes aux enchères De Baeque. Ils sont alors réévalués à la hausse et mis à prix 30 000 euros. Le collectif Diwaanul Mahaarif se positionne en payant un acompte de 5 000 euros, mais doit batailler avec un autre acheteur – anonyme – également intéressé. Les photos sont finalement adjugées à 48 000 euros, auxquels s'ajoutent 12 000 euros au titre des frais d'adjudication. « Nous avons mutualisé nos forces sur le plan financier et intellectuel pour que ces photos fassent partie du patrimoine de la confrérie mouride », s'est félicité Khadim Ngom.

Des archives manquantes

Pour Souleymane Jules Diop, ambassadeur et délégué permanent du Sénégal auprès de l'Unesco, la découverte de ces photos est « une grande victoire parce que la puissance coloniale ne voulait pas que le mouridisme survive à la mort de Serigne Touba, en 1927 ». « Le colon craignait que les enseignements de Cheikh Ahmadou Bamba suscitent un soulèvement populaire. C'est peut-être à cause de cette peur que les archives qui retracent sa vie manquent », estime le diplomate. « La rareté des images de Serigne

Touba peut s'expliquer également par sa longue captivité », affirme de son côté Khadim Gueye.

Résistant anticolonial né en 1853, Cheikh Ahmadou Bamba a été déporté une première fois au Gabon entre 1895 et 1902 après avoir fondé la ville de Touba, puis en Mauritanie entre 1903 et 1907. À son retour au Sénégal, il est contraint à la résidence surveillée pendant plusieurs années. Mais les relations avec les autorités coloniales finissent par s'apaiser. Si bien que plusieurs de ses disciples participent à la Première Guerre mondiale. Une contribution qui vaut à Serigne Touba de recevoir la croix du chevalier de la Légion d'honneur, distinction qu'il accepte mais ne portera jamais.

Entièrement restaurées et numérisées, les six photos tirées de l'album personnel de l'architecte Jean Geoffre, également racheté pour 300 euros, devraient être exposées aux côtés des objets personnels de Serigne Touba dans un musée en construction dédié au théologien. En attendant, le Musée des civilisations noires de Dakar s'est proposé pour les présenter au public et espère que d'autres images du Serigne Touba seront découvertes.

«Bastion 23», un joyau architectural algérien classé patrimoine mondial

Le «Bastion 23», joyau architectural algérien construit durant l'ère ottomane et classé patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1992, est inscrit au titre du patrimoine sauvegardé de la Casbah d'Alger et continue d'émerveiller les visiteurs et d'attirer les chercheurs intéressés par son histoire et son rôle dans la protection du pays, a affirmé mardi l'enseignante à l'École nationale polytechnique d'architecture et d'urbanisme d'Alger, Malika Hocine.

Présentant les résultats de sa recherche sur «l'histoire du Bastion 23», lors d'une conférence organisée à l'occasion du Mois du patrimoine au Centre des arts et de la culture au «Bastion 23», Mme Hocine a précisé que ce monument historique, classé patrimoine mondial, «est

un joyau architectural algérien construit durant l'ère ottomane. Il a ses propres spécificités liées à la qualité de ses Ksour et maisonnettes, et à son rôle dans la protection de la ville d'Alger».

Ce monument «témoigne du progrès économique, social et urbain de la ville d'Alger depuis l'an 1600», a-t-elle ajouté précisant que ce progrès «s'est manifesté par l'édification de nombreux sites dans la basse Casbah, qui fait face à la mer, mais aussi à l'extérieur des remparts de la ville, à l'instar de la mosquée Djamaa El-Djadid, de Dar Mustapha Pacha et bien d'autres ksour situés à l'extérieur de la ville, a-t-elle ajouté.

Le sol plat de la partie inférieure de la ville a permis la construction de ces bâtisses exceptionnelles, en plus de la proximité du port pour l'acheminement des matières

premières de construction.

Ce monument historique, dit-elle, «est une agglomération à plusieurs rôles, notamment celui de la défense eu égard au dépôt de munitions, il s'agit également d'un quartier de bourgeois au vu de la beauté de ses trois ksour (17-18-23), en plus des modestes demeures des pêcheurs, du Musala (salle de prière) et du Hammam décoré de mosaïque romaine visible de l'extérieur».

Par ailleurs, le «Bastion 23» qui paraît aujourd'hui «en retrait» du tissu urbain de la ville, fut une partie d'une composition urbaine harmonieuse, n'étaient-ce les changements qu'il subit après 1932, lorsque la France coloniale décida de diviser la ville d'Alger, de manière à faciliter le déplacement de son matériel militaire et imposer son hégémonie



sur le pays, a-t-elle poursuivi.

Le «Bastion 23» a su résister à tous ces changements et fut classé, à maintes reprises, monument historique à partir de 1909 sous l'appellation «Maison Mauresque historique».

Après le recouvrement de la souveraineté nationale, l'Algérie

a promulgué une loi le protégeant en tant que monument national en 1967, il a également été inclus parmi les monuments nationaux sauvegardés, puis classé dans le secteur sauvegardé de la Casbah d'Alger et enfin en 1992, patrimoine universel de l'humanité par l'UNESCO.

La neuvième édition du Festival du film saoudien

La neuvième édition du Festival du film saoudien débutera jeudi au Centre du roi Abdelaziz pour la connaissance et la culture (Ithra) à Dhahran et se poursuivra jusqu'au 11 mai.

Organisé par l'Association du cinéma, le festival est soutenu par la Commission saoudienne du film et financé par le Festival international du film de la mer Rouge.

Le festival est placé sous le thème de «La comédie», avec 78 films présentés dans 48 groupes de projection et quatre groupes pour les enfants.

Ahmed al-Mulla, directeur du Festival du film saoudien, a déclaré que «Le partenariat étendu entre l'Association du cinéma et Ithra, qui a débuté en 2015, ne constitue qu'une partie du rôle que jouent les deux parties dans l'autonomisation des cinéastes et des talents cinématographiques en leur apportant tout le soutien dont ils ont besoin.»

Al-Mulla a également remercié la Commission saoudienne du film pour son soutien continu et sa motivation à l'égard des cinéastes saoudiens.

Il a ajouté que la comédie a été



choisie comme axe principal du festival pour mettre en lumière un genre qui suscite la surprise et le rire, avec un symbolisme esthétique et des connotations significatives.

Le festival débutera pour la première fois avec un court métrage d'animation. Ce film, intitulé Saleeg, a été créé par la réalisatrice saoudienne Afnan Bawyan. Bawyan a confié à Arab News avoir essayé des larmes de joie en apprenant que son film inaugurerait le festival.

«Je ne m'attendais pas à ce que Saleeg soit sélectionné pour inaugurer le festival. Je voulais

simplement que mon film soit présenté au public en Arabie saoudite. Je suis heureuse, mais je ressens une certaine tension en même temps, car la responsabilité est grande.»

Saleeg dure 9 minutes et 39 secondes et a été produit en 2022 en utilisant diverses techniques de marionnettes. Le titre a été filmé à Studios 5 A.M. à Amsterdam, un studio d'animation en volume. Le nom du film est inspiré du plat traditionnel saoudien originaire de Taif, dans la région de La Mecque.

Par ailleurs, Bawyan a remercié Al-Mulla et le jury du festi-

val d'avoir choisi de présenter Saleeg.

Le film sera également projeté en juin au Festival international du film d'animation d'Annecy, en France, le plus prestigieux des festivals en la matière.

Noura al-Zamil, directrice des programmes à Ithra, a expliqué que le Festival du film saoudien de cette année s'inscrivait dans la continuité du rôle d'Ithra dans la promotion de l'industrie cinématographique et le soutien de ses domaines. Il reflète également sa volonté de développer les talents nationaux, conformément aux efforts déployés par le

Royaume pour que le cinéma et les domaines de l'interprétation, de la réalisation, de l'écriture de scénarios et de tout ce qui est lié à l'industrie cinématographique occupent une place prépondérante.

Al-Zamil a ajouté que le festival comprenait un ensemble de programmes culturels variés, ce qui témoigne de la force du mouvement cinématographique du Royaume.

En outre, le festival diffusera pour la première fois huit films en réalité virtuelle.

Pendant huit jours, le festival proposera une série de séminaires culturels et d'ateliers de formation, accompagnés de séances de dédicaces, qui se concluront par la cérémonie de remise des prix.

Les stars qui ont grandement marqué l'histoire du cinéma de l'Arabie saoudite et du Golfe seront mises à l'honneur. Un marché de la production sera également organisé pour permettre aux sociétés de production, aux producteurs et aux réalisateurs de soutenir des projets concurrents et d'échanger leurs expériences.

Les créations saoudiennes marquent les esprits lors de la première de la série Bridgerton à Hollywood

Lors de l'avant-première mondiale, à Los Angeles, du feuilleton Queen Charlotte: A Bridgerton Story, les actrices Arsema Thomas et Katherine McNamara ont arboré des tenues de créateurs saoudiens qui ont fait tourner les têtes.

Aksema Thomas a choisi de porter une tenue de couleur blanche signée par le créateur saoudien Mohammed Ashi, fondateur de la marque Ashi Studio, établie à Paris. Baptisée «Maeve Dress», la robe est réalisée à partir d'un taffetas couleur crème. Elle provient de la collection printemps-été 2023, prisée par les célébrités.

«Une robe de rêve», a écrit l'actrice de 28 ans sur ses stories Instagram en évoquant la robe à capuchon dotée de manches bulles et d'une ouverture horizontale au niveau du corsage.

La star montante incarne la jeune Lady Agatha Danbury dans Queen Charlotte: A Bridgerton Story, une nouvelle saison de la série à succès de Netflix Bridgerton.

La collection couture printemps/été 2023 de la marque a pour titre «Moon and Dust» («Lune et poussière»). Elle a été dévoilée en janvier en marge de la Fashion Week à Paris.

La chanteuse britannique d'ori-



gine japonaise Rina Sawayama a arboré une robe argentée de la même collection au début du mois de mars lors de la première, à Londres, du film John Wick: Chapter 4.

Quant à l'actrice Katherine McNamara, elle a défilé sur le tapis rouge lors de la projection de Queen Charlotte: A Bridgerton Story dans un splendide ensemble vert émeraude issu de la marque de mode saoudienne Honayda, fondée par la styliste Honayda Serafi. Elle portait une chemise en dentelle et tulle

associée à un short en taffetas. Son look était complété par une bague en émeraude torsadée de L'atelier Nawbar, une boutique de bijoux libanaise.

Honayda Serafi a en effet habillé de nombreuses célébrités dans le monde: Priyanka Chopra Jonas, Lupita Nyong'o, Adriana Lima, et bien d'autres. Elle est devenue la première créatrice saoudienne à présenter sa collection au magasin Harrods de Londres, en août dernier. Son label, fondé en 2016, a ainsi franchi une nouvelle étape.



Dans un entretien accordé à Arab News, Mme Serafi a confié qu'elle était «fière que Honayda soit la première marque saoudienne dirigée par une femme à être exposée chez Harrods. Nous préparons cette collaboration depuis huit mois. Cela a été un plaisir pour moi de travailler avec l'équipe de Harrods sur le lancement de pièces qui seront exclusivement vendues chez Harrods. J'ai l'honneur de vendre mes créations dans l'un des plus anciens et des plus prestigieux grands magasins du

monde. Ce voyage se poursuivra sans nul doute: nous ne nous arrêterons pas là».

«Lorsque j'ai créé ma marque, le milieu de la mode en était encore à ses débuts en Arabie saoudite. Les expériences que j'ai vécues m'ont permis de me familiariser avec tous les aspects du métier, de la sélection des fournisseurs à la vente en passant par la création de vêtements. J'ai constaté depuis que le secteur connaissait une croissance fulgurante», a-t-elle ajouté.

LUTTE CONTRE LES FEUX DE FORÊT : Un recensement général des porteurs de projets de «drones»

Le ministère de l'Economie de la Connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises a lancé un recensement général des porteurs de projets et innovateurs dans le domaine des «drones» compte tenu de leur importance dans la lutte contre les feux de forêt, a annoncé la directrice des incubateurs au ministère, Nassima Arhab.

S'exprimant sur les ondes de la radio chaîne I, Mme Arhab a fait savoir que «le ministère procède à un recensement général des porteurs de projets (drones) et des innovateurs en la matière».

Faisant état de l'existence de prototypes de drones développés en Algérie pour lutter contre les incendies, conçus par des start-up, des clubs scientifiques et des universités, la même responsable a souligné que le ministère œuvrait à mettre en contact ces parties avec les administrations et les entreprises nationales spécialisées.

Le président de la République,



M. Abdelmadjid Tebboune avait ordonné lors de la réunion du Conseil des ministres tenue dimanche dernier le lancement d'un appel d'offre à destination des start-up pour la modernisation des outils et équipements dédiés à la surveillance du couvert végétal à travers des drones, et l'utilisation des technologies de pointe, conçues localement, pour la surveillance des espaces forestiers durant la saison

estivale, et ce dans le cadre des mesures préventives adoptées pour lutter contre les feux de forêt.

Par ailleurs, Mme Arhab a indiqué que la Commission nationale chargée de l'octroi du label start-up, projet novateur, et incubateur, avait enregistré depuis sa création, il y a deux ans et demi, plus de 5000 demandes de labélisation. Cette Commission a octroyé depuis 1400 labels, «un chiffre appelé à augmenter»,

a-t-elle ajouté.

Sur les 1400 entreprises labélisées, plus de 150 ont bénéficié d'un financement, selon Mme Arhab, faisant observer que ce chiffre était une preuve que «la sélection est minutieuse», et soumise à des critères en lien avec l'innovation et l'approche économique de chaque entreprise.

Les entreprises ne bénéficiant pas de financement, sont, elles, «orientées vers les

incubateurs, dont le nombre est passé de 14, avant la création du ministère, à 94 incubateurs publics et privés labellisés».

La stratégie nationale de l'innovation a permis de «fournir des solutions innovantes dans de nombreux secteurs notamment les finances, l'assurance et l'énergie», a-t-elle ajouté.

L'innovation ouverte est basée sur l'idée de financer un service dans le domaine économique et public en sous-traitant la recherche et le développement interne à des startups, ou encore recourir aux porteurs de projets innovants ou une recherche scientifique proposée dans l'un des laboratoires universitaires.

«On compte des expériences réussies de start-up qui œuvrent actuellement à présenter des solutions innovantes en matière d'énergie, ainsi que des opérateurs économiques en la matière qui, petit à petit, renoncent à l'importation de certaines technologies», a fait savoir la même responsable.

CONDOLEANCES

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de :

BOUZIDI ALI

Le Docteur Mohamed Nacer Damech, Directeur de la santé et de la population de wilaya d'Annaba, ainsi que l'ensemble du personnel de la santé, profondément peiné, tiennent à présenter leurs sincères condoléances et à témoigner toute leur compassion à son fils BOUZIDI AISSA, fonctionnaire à la direction de la santé de la wilaya d'Annaba ainsi qu'à toute sa famille et ses proches.

Puisse Allah le tout Puissant accorder au défunt sa sainte miséricorde et l'accueillir en son vaste paradis.

A lui nous appartenons et à lui nous retournons

**Le Directeur de la santé
Damech Mohamed Nacer**